

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Akli Mohand Oulhadj Bouira
Faculté des lettres et des Langues
Département des lettres et Langue Française

Mémoire de master académique

Domaine : lettres et Langues

Filière : Langue Française

Spécialité : Sciences du Langage

Thème :

***Emprunt à l'arabe dans la rubrique « Pousse Avec Eux »
du journal Le Soir d'Algérie.***

Etude morpho-sémantique

Présenté par :

DAHMANI Thinhinène.

RIDA Amira.

Sous la direction de :

M. Keciri Rachid

Membres du jury :

Président : M. SEBIH Réda

Encadreur : M. KECIRI Rachid

Examineur : M. BOUSSIGA Aissa

Soutenu le 06/10/2016.

Remerciements

Que tous ceux qui ont aidé dans la rédaction de ce mémoire trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

Nous remercions plus particulièrement Monsieur KECIRI pour sa patience et nous lui exprimons toute notre gratitude.

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

La richesse de la situation linguistique de l'Algérie fait d'elle une véritable source d'interrogations et de recherches. En effet, la situation linguistique algérienne se caractérise par la coexistence de plusieurs langues et plusieurs variétés de langues. Nous avons l'arabe dit classique et l'arabe dit dialectal, le berbère avec ses différents dialectes ainsi que le français.

La coexistence de ses différentes langues sur un même territoire favorise l'apparition de divers phénomènes linguistiques.

Les langues, de par leurs vitalités et leurs plasticités naturelles, se trouvent souvent contraintes de s'adapter au changement et au développement permanent que connaît le monde dans les différents domaines ; économique, sociologique et politique. Cette adaptation linguistique se traduit souvent par la création de nouvelles unités linguistiques au sein de la même langue (néologisme) ou par le recours à l'emprunt aux autres langues pour dénommer, exprimer et décrire les nouvelles réalités.

Le contact de langues en Algérie favorise un développement et un changement au niveau du lexique. C'est le cas du français qui s'enrichit au contact des réalités algériennes et des deux langues nationales. Ainsi :

Dans notre présent mémoire qui a pour intitulé (L'emprunt à l'arabe dans la chronique « Pousse avec Eux » du quotidien Le Soir d'Algérie de Hakim Laâlam). Nous nous intéresserons à ces emprunts en vue de les décrire et de les analyser. Notre intérêt s'est porté sur l'emprunt étant donné l'importance de ce processus linguistique dans la créativité lexicale, car le lexique des langues vivantes connaît un perpétuel mouvement. L'emprunt fait partie de ces techniques d'enrichissement lexical.

La presse algérienne d'expression française est décrite comme un espace où se confrontent deux ou plusieurs langues à l'intérieur d'un même discours. Un phénomène qui est ancré dans le domaine de l'expansion lexicale.

En effet, le lexique qui est une entité instable, ne cesse de s'accroître au sein des différentes pratiques sociales des individus. Ces discours se font dans une situation sociale, culturelle et politique donnée.

L'emprunt est le principal moyen par lequel s'opère cette hétérogénéité linguistique. Processus qui apparaît très souvent dans les discours journalistiques.

Introduction générale

La raison qui nous a poussés à choisir la chronique « Pousse avec Eux » comme base d'étude pour les emprunts, ne s'est pas faite de manière fortuite. En effet, l'auteur de cette chronique Hakim Laâlam est un linguiste et écrivain qui critique librement les réalités de la société algérienne, dans un discours humoristique et dérisoire qui regorge d'emprunts. Un style qui lui a valu le prix Benchicou de la plume la plus libre.

L'emprunt est un procédé linguistique très répandu dans les médias algériens, en effet les journalistes font régulièrement recours à l'arabe afin de décrire une réalité typiquement algérienne ; cela répond à un besoin d'expressivité. Ce phénomène est également répandu au sein de la société car les locuteurs ressentent la nécessité de désigner et de dire les choses par des mots nouveaux et de façon plus originale. Ce sont ces raisons qui nous ont poussés à faire de l'emprunt notre sujet d'étude. Nous essayerons d'apporter des réponses aux questions suivantes:

- Les termes utilisés dans la chronique « Pousse avec Eux » sont-ils intégrés dans la langue française ? Et quels sont les critères qui attestent de cette intégration ?

- Ces unités lexicales subissent-elles des adaptations sur le plan morphologique et sémantique ?

- Le recours à l'emprunt relève-t-il d'un besoin identitaire du journaliste ou bien d'un manque ressenti dans la langue française?

- Lors de l'analyse d'une rubrique, est-il possible de parler d'un usage abusif de l'emprunt? Et est-ce que cet usage peut-il être interprété comme un critère d'intégration de ces xénismes ?

Afin de mener cette étude nous partons de ces hypothèses suivantes.

- La récurrence d'une unité linguistique est un critère de son intégration.

- Après leur intégration dans la langue, les emprunts subissent des changements sur le plan morphologique et sémantique.

- L'emprunt répond à un besoin langagier dans la langue d'accueil, ou bien à une nécessité de la part du journaliste d'affirmer son identité.

- L'emprunt est un moyen qui consent à répondre en matière d'expression et de communication des locuteurs.

➤ La Méthodologie

Afin d'élaborer notre recherche nous allons tout d'abord constituer notre corpus qui comprend quelques 200 mots empruntés à l'arabe. La totalité des lexies ont été repérées dans la rubrique « Pousse avec Eux » du quotidien Le Soir d'Algérie.

Pour bien mener notre étude nous avons réparti notre travail en deux chapitres. Dans le premier chapitre intitulé *définition des concepts et étude des fréquences* nous serons amenés à définir toutes les notions et procédés en rapport avec l'emprunt. Comme nous allons faire une classification des unités empruntées à l'arabe selon les domaines auxquels elles correspondent. Enfin, nous conclurons ce chapitre par une étude de fréquences d'une lexie¹ arabe dans tout le corpus.

Dans le deuxième chapitre qui s'intitule *étude morphologique et sémantique*, nous procéderons, dans une première partie à une étude morphologique des lexies collectées. Il sera question de citer tous les critères qui interviennent dans le repérage d'un xénisme à savoir les critères typographiques. Et nous déterminerons à quel niveau s'insèrent les néologismes dans le dictionnaire. La deuxième partie contiendra une analyse sémantique des mots empruntés à l'Arabe. On aura pour tâche de vérifier les variations de sens d'une lexie dans divers contextes.

➤ Présentation du corpus

Caractérisation du journal « Le Soir d'Algérie » :

Dans les années 1989, apparaît une nouvelle génération de presse écrite ; une presse qui se voulait indépendante, et c'est justement dans cette optique que paru en 1990 le journal « Le Soir d'Algérie ». Ce fut le premier journal indépendant.

C'est un journal appartenant à la presse quotidienne nationale qui s'intéresse à tous les thèmes d'information.

¹ Lexie : en linguistique c'est une unité lexicale de langue constituée soit par un mot soit par des mots associés.

Le chroniqueur Hakim Laâlam :

Hakim Laâlam est l'auteur de la chronique « Pousse avec Eux » du quotidien le Soir d'Algérie. Il est titulaire d'un troisième cycle en linguistique. En plus de cette chronique, il est l'auteur de plusieurs autres publications :

- Le nez et la perte, Alger 1999.
- Le nez et la perte fin et suite, Alger 2000.
- Le nez et la perte la compile, Alger 2001.
- Les enseignes en folies.

La chronique « Pousse avec Eux » :

La chronique est située dans la rubrique réflexion, en page vingt quatre, elle occupe le dernier tiers de la page. C'est une chronique quotidienne qui traite de divers sujets propre à la réalité algérienne. L'auteur en parle avec beaucoup d'humour et de dérision ; un style qui a fait la renommée de Hakim Laâlam.

Chapitre I :
Définition des concepts et
étude des fréquences

Chapitre I : Définition des concepts et étude des fréquences.

Les sociétés actuelles ne cessent de se renouveler face aux changements que subi la terre et au fait des développements technologiques. Chaque pays essaye de suivre la course vers la modernisation en adaptant même la langue pour qu'elle puisse véhiculer ces nouvelles réalités encore méconnues du grand public. Cette adaptation se fait en inventant de nouveaux mots, ou bien en allant chercher une réalité avec son appellation puisqu'aucun terme dans cette langue ne comble ce déficit sémantique.

Dans ce travail, il sera question de chercher les causes qui se cachent derrière l'emprunt. En d'autres termes, nous allons nous intéresser aux raisons qui poussent les locuteurs à utiliser une lexie étrangère, pour tenter de savoir s'il s'agit d'un besoin ressenti ou bien d'un emprunt de luxe et de style.

Dans ce chapitre, nous définirons les concepts et les notions clés qui ont un rapport étroit avec notre sujet de recherche. Nous allons aussi faire un répertoire de notre corpus selon les domaines auxquels il réfère pour savoir quels sont les secteurs touchés par l'emprunt. Pour terminer notre étude avec l'analyse des fréquences des lexies empruntées et qui forment notre support.

1. La situation linguistique en Algérie

La situation linguistique en Algérie est très complexe, comme dans tous les pays d'Afrique du Nord, c'est le multilinguisme qui prédomine. Cette complexité du paysage linguistique en Algérie est due à sa géographie et son histoire. Le marché linguistique algérien présente trois langues : la langue arabe (celle dite classique et celle dite dialectale) la langue berbère et la langue française. Chacune de ces langues présente un statut différent.

Nous allons présenter les différentes langues en présence ainsi que leur statut respectif :

1.1. La langue arabe

Il existe en Algérie deux variétés de l'arabe ; une variété haute, prestigieuse, qui est réservée à l'usage officiel dite l'arabe classique et une variété basse, pratiquée par la majorité des Algériens dite l'arabe dialectal.

1.1.1. L'arabe classique

L'arabe dit classique est la langue dont fut révélé le Coran. Egalement la langue dans laquelle s'expriment les pays arabo-musulmans.

C'est une langue essentiellement écrite même si elle est utilisée à l'oral, dans l'enseignement, la politique et les administrations. Elle est également utilisée dans les discours officiels étant donné qu'elle jouit du statut de langue officielle et nationale du pays.

1.1.2. L'arabe dialectal

L'arabe dialectal est la langue maternelle de la majeure partie des Algériens. Elle constitue un instrument de communication pour la majorité de ces locuteurs. Contrairement à l'arabe classique, cette forme est exclusivement orale, elle diffère également par son vocabulaire.

1.2. La langue berbère

De par sa généalogie, la langue berbère est considérée comme faisant partie du groupe de langue Chamito-sémitique. Pour des raisons sociohistoriques, elle a donné lieu à plusieurs dialectes. En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie.

Après de longues années de marginalisation, la langue berbère fut reconnue et consacrée constitutionnellement langue nationale le 08 Avril 2002. Mais après une révision de la constitution algérienne, en 2016, elle inclut le statut officiel à la langue berbère.

1.3. La langue française :

C'est après la conquête de 1830 que l'usage de la langue française fut ressenti en Algérie, considérée selon l'expression de Kateb Yacine comme « un butin de guerre ».

Longtemps après l'indépendance de 1962, le français occupe encore une place prépondérante dans la société algérienne, où elle est omniprésente. Concernant son statut, elle est considérée comme une langue étrangère, cela essentiellement dans les écoles.

2. Le lexique et ses variations

2.1. Le lexique

Avant de traiter de notre thème de recherche à savoir les emprunts, nous estimons primordial d'apporter quelques clarifications sur le concept de lexique, la base sur laquelle s'opère le phénomène en question.

Le lexique est le champ d'étude de la lexicologie, qui est une des branches de la linguistique. Dans son sens le plus général, le terme de « lexique » désigne conventionnellement l'ensemble des mots au moyen desquels les membres d'une communauté communiquent entre eux. DUBOIS² dit à propos du lexique qu'il « *désigne l'ensemble des unités formant la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc.* »

Il est d'ailleurs, impossible de donner le nombre exact formant le lexique d'une langue, car c'est « *un ensemble non clos des unités lexicales d'une langue.* » (NEVEU)³. Cela est dû essentiellement au fait que le lexique soit en perpétuel changement.

2.2. Les variations du lexique

L'usage du lexique d'une langue peut varier selon le temps, le lieu, les groupes sociaux et les situations de communication.

2.2.1. La variation diachronique : La variation du lexique est diachronique quand elle a lieu dans le temps. Le lexique du français contemporain, par exemple, n'est pas le même que celui des périodes précédentes, car il y a souvent des mots qui apparaissent et qui disparaissent.

2.2.2. La variation diatopique : Cette variation peut être diatopique lorsque, elle affecte la langue en fonction de l'espace ; le cas par exemple du français de la francophonie.

2.2.3. La variation diastatique : C'est lorsque ces changements sont liés aux groupes sociaux (Cultivé, populaire, etc.)

² DUBOIS, J., *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 2000, (p.297).

³ NEVEU, F., *Dictionnaire des sciences du langage*, Armand Colin, (p, 300).

2.2.4. La variation diaphasique : Cette variation est liée à la situation de communication.

Exemple : s'il s'agit d'une situation de communication officielle, informelle, familière etc.

3. Lexique /vocabulaire

Toutes les études qui ont été entreprises sur le lexique ont opéré la distinction entre lexique et vocabulaire. Il est donc important de clarifier cette dichotomie.

Selon PICOCHÉ⁴ : « *il conviendra d'appeler le lexique l'ensemble des mots qu'une langue met à la disposition des locuteurs et vocabulaire l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données.* » ainsi on pourrait émettre cette distinction suivante :

-*Le lexique* d'une langue est considéré comme une entité théorique. C'est l'ensemble des mots qu'une langue met à la disposition des locuteurs.

-*Le vocabulaire*, quant à lui, est envisagé comme l'ensemble des mots employés par un locuteur donné dans des productions communicatives orales ou écrites.

Le lexique est donc, une réalité de la langue, tant il est impossible pour un locuteur d'une langue donnée de connaître tous les mots de sa langue, et il n'existe aucun dictionnaire qui enregistre tous les mots du lexique. Le vocabulaire est considéré comme une réalité du discours, car il appartient au locuteur. Il le concrétise dans des situations de communication données.

4. La néologie

La néologie a fait l'objet de différentes conceptions, ainsi MARCELLESI⁵ définit la néologie comme « *la production d'unités nouvelles, soit par apparition d'une nouvelle forme, soit par apparition d'un sens nouveau à partir d'un même signifiant.* » La néologie se manifesterait donc par deux différents aspects : soit par fabrication de nouvelles unités (Sa/Sé) ou bien par l'emploi d'un signifiant existant déjà dans la langue considérée, en lui conférant un contenu nouveau.

⁴ PICOCHÉ, J., *Précis de Lexicologie Française, l'étude et l'enseignement du vocabulaire*, Nathan, 1992, (p.45).

⁵ MARCELLESI, J-B, GARDIN, B., *Introduction à la sociolinguistique, la linguistique sociale*, Larousse-université, collection « Langue et langage », Paris, 1974

MORTUREUX⁶ de son côté, définit la néologie comme « *l'ensemble des processus qui déterminent la formation de nouveaux mots, les néologismes* ».

Lors d'une communication, les locuteurs sont parfois dans l'incapacité d'exprimer ou de décrire un fait, par un mot de leur langue, ils forment alors de nouvelles unités en faisant appel à leur créativité. Ces unités lexicales nouvelles prennent le nom de néologismes.

4.1. Les types de néologie

On distingue deux types de néologie ; la néologie dite de forme et la néologie dite de sens. Dans ces deux cas il s'agit de dénoter une réalité nouvelle, c'est-à-dire une nouvelle technique, nouveau concept de la communauté linguistique concernée.

4.1.1. La néologie formelle

Pour SABLAYROLLES⁷ : « *c'est l'apparition de mots qui n'existaient dans un état antérieur de la langue et qui sont obtenus pour la plupart par dérivation ou composition.* »

4.1.2. La néologie sémantique

D'après MORTUREUX⁸, elle « *crée une acception nouvelle pour un mot existant, elle crée une nouvelle association entre un signifiant et un sémème.* » c'est-à-dire attribuer un nouveau sens à une unité déjà existante.

5. Les néologismes

La langue française n'a jamais cessé d'intégrer dans son lexique de nouvelles unités ou de donner un sens nouveau à des mots déjà en usage. Ces innovations sont appelées des néologismes.

Le dictionnaire du petit Larousse illustré définit le néologisme comme « *tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue, ou toute acception nouvelle d'un mot déjà ancien.* »

Il convient de rappeler la distinction des deux concepts (néologisme et néologie). Le premier est un vocable au sens étymologique (vocabulum, appellation), sens nouveau(x),

⁶ MORTUREUX, M-F., *La lexicologie entre langue et discours*, Armand Colin, 1997, (p.115).

⁷ SABLAYROLLES, J-F., *La néologie en Français Contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, honoré champion, Paris, 2000, (p.43).

⁸ MORTUREUX, M-F., *La lexicologie entre langue et discours*, Armand Colin, Paris, 1997, (p.105).

récent(s), introduit(s), dans la langue par le biais du discours, est le résultat du second, acte de produire et de créer des mots nouveaux.

Le Dictionnaire de linguistique⁹ les distingue comme suit : « *unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport Sa/Sé), fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'étant pas réalisé antérieurement* » de la néologie « *processus de formation de nouvelles unités lexicales* ».

5.1. Les types de néologismes

En se basant sur nos lectures effectuées, nous avons pris connaissance qu'il existe deux types de néologismes différents :

5.1.1. Les néologismes ponctuels ou hapax :

L'hapax est un type de néologisme qui fait une seule apparition dans la langue sous l'influence d'un événement particulier. L'usage très restreint des hapax entraîne leur disparition et par conséquent un désintérêt de la part des lexicographes pour une éventuelle intégration dans le dictionnaire.

5.1.2. Les néologismes répétés

Ces néologismes appelés plus communément lexie, qui se diffusent, sont ceux qui ont une fréquence d'emploi assez importante, et ils sont très souvent repris par les locuteurs d'une communauté. Ils font ainsi l'objet d'intégration dans le lexique conventionnel.

6. La notion de nouveauté

La notion de nouveauté apparaît régulièrement dans l'analyse des néologismes, ces deux notions sont très souvent liées et même quelques fois interdépendantes.

SABLAYROLLES¹⁰ soutient que dans une étude plus approfondie de la question de nouveauté, deux aspects fondamentaux doivent être pris en compte pour examiner la nouveauté. Le premier aspect concerne la durée : autrement dit, combien de temps peut-on dire qu'un mot, qu'un produit, qu'un phénomène est nouveau ?

⁹ DUBOIS, J., *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 2000.

¹⁰ SABLAYROLLES, J-F., *La néologie en Français Contemporain : examen de concept et analyse de productions néologiques récentes*, honoré champion, Paris, 2000, (p.165).

Le second aspect ; la nouveauté n'existe pas en soi mais par rapport à quelque chose d'autre, par rapport à ce qui existe avant elle et où elle vient prendre sa place. Enfin la notion de nouveauté est difficilement cernable vu la relation très étroite qu'elle entretient avec la néologie.

7. Les différents procédés de création lexicale

Parmi les différents moyens permettant la création de nouveaux mots français nous avons, la dérivation et la composition ; deux processus qui consistent en la combinaison de ressources existantes. L'emprunt et le xénisme consistent en l'utilisation de ressources d'autres langues.

7.1. La dérivation

La dérivation est le procédé par lequel on crée une nouvelle unité lexicale en ajoutant à un mot existant un élément non autonome ou un affixe. A la différence de la composition, la dérivation produit un mot à partir d'un seul autre préexistant.

Parmi les types de dérivation nous avons : la dérivation préfixale : qui consiste dans l'ajout d'un préfixe. La dérivation suffixale : c'est l'ajout d'un suffixe à un radical, la parasyntétisation quand c'est l'adjonction d'un préfixe et d'un suffixe à une base. Et enfin la dérivation hybride, consiste à greffer un affixe à une base étrangère.

7.2. La composition

C'est un procédé de formation de mots par combinaison de bases. Le terme de composition est réservé à la fusion en une unité lexicale de deux unités susceptibles d'autonomie, c'est ce qu'on appelle traditionnellement mot.

7.2.1. Lexie simple : C'est une unité lexicale de langue constituée d'un seul mot (lexème).

7.2.2. Lexie complexe : C'est une suite ordonnée d'éléments qui sont employés comme une unité figée.

7.2.3. Les expressions idiomatiques : Elles regroupent toutes les expressions propres à une communauté donnée où un étranger ne peut pas appréhender leur sens vu qu'il ne fait pas partie du groupe et ne partage pas le même vécu.

7.3. Le xénisme

Le xénisme est le premier stade de l'emprunt tel qu'il est mentionné dans Le dictionnaire de linguistique et science du langage « *on appelle parfois xénisme le premier stade de l'emprunt.* »

Selon CHERIGUEN¹¹ : « *le xénisme n'est pas mis en morphologie puisqu'il appartient encore à une langue source...* » Ce qui signifie que la difficulté d'intégration voire même de leur disparition provient du fait qu'ils n'apparaissent qu'occasionnellement dans le discours.

Il nous semble indispensable de signaler que la majeure partie de notre corpus est composée de xénismes vu que le journaliste a eu recours à ces unités dans des contextes particuliers pour désigner des réalités sociales propre à l'Algérie ; nous donnerons les exemples ci-dessous pour mieux illustrer nos propos : fitna « discorde », casemate « cellule terroristes“ »

m'semen « sorte de crêpes maghrébines », ch'kara « corruption », siwak « plante dont les gens se servent pour nettoyer leurs dents », zakat « aumône légale ».

7.4. L'emprunt

Généralement, le recours à l'emprunt, comme d'ailleurs en néologie, est motivé par la volonté de satisfaire tous les besoins nés de l'évolution du monde et du développement accéléré des sciences et techniques. C'est un moyen très courant de l'enrichissement lexical, comme le dit GUILBERT¹² « *c'est un phénomène linguistique, c'est un élément nouveau, qui est intégré dans le système linguistique et qui enrichit la collection des segments linguistiques.* »

Selon NEVEU¹³ « *Le terme emprunt désigne le processus selon lequel une langue acquiert une unité lexicale intégrée au lexique d'une autre langue. L'étendue temporelle de ce processus est très variable et se trouve déterminée, comme le souligne Josette REY-DIBOVE (La linguistique du signe, 1988) par la codification plus au moins rapide d'un fait de discours dans la langue. Le terme emprunt a une valeur très large en lexicologie. Elle couvre celle du xénisme, première étape de l'emprunt, correspondant à l'usage d'un mot d'une autre langue exprimant une réalité étrangère à la culture de la langue d'accueil, ou une réalité sans lui*

¹¹ CHERIGUEN, F., *les mots des uns, les mots des autres*, Casbah, Alger, 2002, (p.46).

¹² GUILBERT, L., *La créativité lexicale*, Librairie Larousse, Paris, (p.89).

¹³ NEVEU, F., *Dictionnaire des sciences du langage*, Armand Colin, (p.300).

être étrangère ne fait pas l'objet d'une dénomination spécifique. Elle couvre également celle du calque (emprunt résultant généralement d'une traduction littérale). »

L'emprunt, contrairement aux autres processus de formation des mots vus plus haut, présente la particularité de faire surgir des unités nouvelles sans recourir à des éléments préexistants dans la langue. Cet élément étranger passe par plusieurs étapes, et progressivement, il prend sa place dans la structure de la langue emprunteuse et se met à avoir des relations avec les unités de cette langue.

En ce qui concerne les critères d'identification de l'emprunt, LYONS¹⁴ pense que « *si deux langues présentent des ressemblances lexicales, beaucoup d'entre elles peuvent être dues à l'emprunt.* » à l'inverse MEILLET¹⁵ écrit : « *l'emprunt est particulièrement visible là où il est fait à une langue de types tout à fait différent* » selon lui il est important d'exploiter les différences pour interpréter les ressemblances.

7.4.1. Les types d'emprunts

CHERIGUEN¹⁶ a reclassé les typologies des procédés de formation du lexique en neuf catégories, il existerait deux types d'emprunts :

7.4.1.1. L'emprunt lexical

« Unité de fonctionnement comportant une ou plusieurs parties, toutes susceptibles d'usage syntaxique autonome. Il est mis en morphologie (sa seule différence avec le xénisme) parce que passé dans la langue cible. La base lexicale relève de la langue source.

Il a donc un rapport avec celle-ci (rapport étymologique). Exemple : Football, crossman, magasin, etc. ».

7.4.1.2. L'emprunt sémantique

« Unité de fonctionnement d'une ou plusieurs parties susceptibles d'un usage syntaxique autonome. Il est mis en morphologie, car formé dans la langue- cible même (différence avec l'emprunt lexical) mais seulement par imitation. D'où son rapport avec une langue source.

¹⁴ LYONS cité dans l'ouvrage de CHERIGUEN, F., *Les mots des uns, les mots des autres*, Casbah, Alger, 2000, (p.13).

¹⁵ MEILLET cité dans l'ouvrage de CHERIGUEN, F., *Les mots des uns, les mots des autres*, Casbah, Alger, 2000, (p.13).

¹⁶ CHERIGUEN, F., cahier de lexicologie, in *revue International de Lexicologie et Lexicographie*, 1989, (p.55).

La différence avec le calque, c'est qu'il peut nous comporter une partie (unité simple).

Exemple : réalisé pour « se rendre compte » mais aussi station-service, etc. ».

L'emprunt sémantique se caractérise par sa formation au niveau de langue-cible contrairement à l'emprunt lexical qui est mis en morphologie sans pour autant modifier son étymologie. Ils sont tous les deux des unités de fonctionnement. Chacune comporte une ou plusieurs parties qui sont susceptibles d'usage autonome, cela constitue leur seul trait commun.

8. Xénisme vs emprunt

Pour mieux délimiter les frontières qui séparent le xénisme de l'emprunt, nous allons énumérer quelques traits qui les distinguent l'un de l'autre.

L'emprunt est un fait appartenant à la langue du fait de sa mise en morphologie alors que le xénisme appartient au discours. L'intégration dans la langue cible est l'un des traits qui démarque ces notions comme le stipule CHERIGUEN¹⁷ : « *l'absence d'intégration de l'ensemble des xénismes attestés dans les discours n'a pas que des causes extralinguistiques il y a donc un filtrage dans le processus d'acquisition qui fait que la majorité des xénismes sont rejetés hors de la langue, confinés seulement dans des discours(...)* ».

Nous ne pouvons pas parler d'intégration sans évoquer la fréquence qui est un critère primordial dans cette distinction ; en effet pour qu'une unité passe au stade de l'emprunt dans la langue cible, elle doit être reprise par un nombre assez important de locuteurs de cette dernière, tandis qu'une unité qui n'est actualisée demeure au niveau du xénisme.

L'emprunt diffère du xénisme par sa lexicalisation, en effet l'unité empruntée n'est vraiment intégrée que lorsqu'elle peut servir de base dérivationnelle contrairement au xénisme qui ne peut nullement être une base pour la création de nouveaux mots par affixation « *un mot étranger, dès le moment où il sert de base à une dérivation selon le système morphosyntaxique de la langue française est véritablement intégré à notre langue* »¹⁸.

¹⁷ CHERIGUEN, F., *Les mots des uns, les mots des autres*, Casbah, 2002.

¹⁸ GUILBERT, L Cité par DERRADJI, Y., *Le français en Algérie. « Langue emprunteuse et langue empruntée »* :<http://www.unice.fr/llf-CNR/olfac/13/derradji.htm>.

9. classification des emprunts selon les domaines

Selon DERRADJI¹⁹, dans son article *Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée*, les emprunts du français à l'arabe se répartissent selon leurs domaines de spécialisation, ainsi nous avons pris comme modèle cette classification pour répertorier notre corpus :

a) Emprunts qui relèvent de la dimension religieuse ou « arabo-musulmane »

Il s'agit de toutes les unités qui réfèrent à la vie religieuse des Algériens. Nous citerons quelques exemples qui sont très répandus :

Wallah « je le jure par Dieu », **Adhan** « appel à la prière », **Fi Sabil Allah** « sacrifice au nom de Dieu », **hadj** « pèlerinage », **fatwa** « décret religieux », **Aïd- el-Kebir** « fête religieuse », **ramadhan** « moi de jeûne chez les musulmans », **rabbi yestar** « Dieu préserve », **imam** « chef religieux », **charia** « lois tirées du coran », **baraka** « bénédiction », **zakat** « aumône légale », **hidjab** « vêtement religieux », **f'tour** « rupture du jeûne ».

Aïd- el-Kebir : qui veut dire « fête religieuse » dans :

« (...) Demain l'ambassadrice vient te dire que l'Aïd-el-Kebir doit être avancé d'un mois, que vas-tu lui répondre ? « non, madame ! Ce n'est pas le moment ! La yadjouz !(...) ».

(Le soir d'Algérie, du 22 /12/2015).

Zakat : qui signifie « aumône légale » dans :

« (...) La Zakat, le milliardaire Hadad la verse chaque année à Deux fondations(...) ».

(Le soir d'Algérie, du 29/11/2015).

¹⁹ DERRADJI, Y., Le français en Algérie. « Langue emprunteuse et langue empruntée » :<http://www.unice.fr/If-CNR/olfac/13/derradji.htm>.

b) Emprunts appartenant au domaine institutionnel et politique

Plusieurs emprunts collectés désignent des réalités qui réfèrent au domaine politique et administratif en Algérie, nous allons procéder à un sous répertoire selon les domaines :

-L 'éducation et l'enseignement

Dans notre présent corpus, nous n'avons relevé aucune lexie qui pourrait s'inscrire dans ce domaine.

-L 'administration et les institutions de l'Etat

Nous avons relevé quelques lexies qui sont : **Daïra** « sous-préfecture », **Wilaya** « préfecture », **Walis** « préfets », **Califat** « un dirigeant musulman ».

Walis : qui signifie « préfet » dans :

« (...) Il faut supprimer les walis ! Mais non !pas comme ça !(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 20/01/2015).

Daïra : qui signifie « sous-préfecture » dans :

« (...) Une daïra qui brule. Des hôpitaux et dispensaires qui reçoivent par vague des blessés(...) ».

(Le soir d'Algérie, du 14/06/2015).

-La politique

Le journaliste a employé des mots comme : **Dawla** « Etat », **Rais** « président », **Ennahda** « parti politique ».

Ennahda : qui signifie « parti politique Algérien » dans :

« (...) La superbe transition que tout cela nous promet ! Opérer le changement, juchés sur le dos des islamistes, accroché à la barbe du MSP d'Annahda(...) ».

(Le soir d'Algérie, du 14/12/2015).

Chapitre I : Définition des concepts et étude des fréquences.

-L'économie

Nous avons relevé quelques mots empruntés à l'arabe tels que :

Souk « marché » : **Souk El Felleh** « marché populaire », **flouss** « argent en parler populaire », **Dinar** « monnaie de divers pays, dont l'Algérie ».

Dinar : qui signifie « monnaie de divers pays dont l'Algérie » dans :

« (...) A ce rythme, ce n'est plus le FLN qu'il faut mettre au musée, mais le dinar !(...) ».

(Le soir d'Algérie, du 28/11/2015).

Flouss : qui veut dire « argent en parler populaire » dans :

« (...) Ceux qui veulent réduire Raouraoua aux affaires, au blé, au flouss (...) »

(Le soir d'Algérie, du 25/01/2015).

-La justice

Nous avons trouvé une seule unité qui réfère au domaine de la justice :

Caïds : du singulier caïd, qui veut dire « chefs militants » dans :

« (...) Ce vieil extenué devant les meurtres des bébés caïds avait pris une langue inspiration avant de s'engloutir dans les pages poussiéreuses d'une histoire officielle (...) ».

(Le soir d'Algérie, du 22/04 /2015).

-L'espace et les lieux

Voici les différentes lexies que nous avons collectées :

Bled « pays », douars « villages », **mechtas** « hameau constitué d'un certain nombre de gourbi »

Bled : qui signifie « pays » dans :

« (...) Lançons à tous les niveaux, dans nos villes et villages, dans nos douras les plus reculés, des souscriptions pour ramasser le plus d'argent (...) ».

(Le soir d'Algérie, du 12/08/2015).

c) Les emprunts qui relèvent du domaine des arts et de la culture algérienne

Chaque société se caractérise par sa propre culture qui la distingue des autres cultures avec qui elle coexiste, nous avons pu collecter quelques mots qui réfèrent à la culture algérienne :

Siwak « plante dont les gens se servent pour nettoyer leurs dents », **Karkabou** « instrument musical traditionnel », **Ghaïta** « une flûte », **Raï** « un style de musique », **Bendir** « tambour », **Berrah** ».

Siwak : qui signifie « plante dont les gens se servent pour nettoyer leurs dents » dans :

« (...) Des clichés merveilleux de netteté où l'on voit dévorer de tes belles dents blanches au Siwak(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 17/10/2015).

d) les emprunts qui s'inscrivent dans les divers registres qui traduisent la réalité quotidienne

Nous avons englobé les lexies qui ont un rapport avec le comportement que peut adopter un individu, ces habitudes culinaires, accoutrements et les objets qui appartiennent à sa vie quotidienne et d'autres choses :

-Les comportements

Hogra « abus de pouvoir », **Harragas** « émigrés clandestins », **Nemima** « médisance », **Khô** « frère », **El-Habib** « chéri », **Niya** « naïveté ».

Hogra : qui signifie « abus de pouvoir » dans :

« (...) Ceux avec qui vous remplissez ces « bilans glorieux » sont la rançon de la hogra, de la mal vie, du désespoir et du vide conjugués(...) ».

(Le soir d'Algérie, du 31/12/2015).

-La gastronomie algérienne

Dans cette catégorie, nous avons sélectionné les unités suivantes :

Couscous « plat traditionnel algérien », **Chorba** « sorte de soupe », **Cherbat** « jus », **kallbelouz** « pâtisserie à base de semoule et de miel », **Baklava** « gâteau au miel », **m'semen** « sorte de crêpe ».

Baklava: qui est « un gâteau au miel » dans :

« (...) Vous savez, tant que j'ai en face de moi Mezreg en façade, moi dans mon salon, autour d'un café baklava, il ne commet pas de meurtres à l'extérieur !(...) ».

(Le soir d'Algérie, du 14/09/2015).

-La tenue vestimentaire

Cet élément englobe les unités suivantes :

Kamis « vêtement masculin musulman », **Aâbaya** « vêtement féminin musulman », **Gandoura** « robe », **Babouches** « pantoufles orientales ».

Kamis : qui signifie « vêtement masculin musulman » dans :

« (...) Il était impossible de se désarmer de la bêtise travestie en Kamis et en yeux soulignées au khôl lorsque Roger a débarqué en Algérie(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 15/02/2015).

-Les objets et outils divers de la réalité quotidienne

Nous n'avons trouvé aucune unité qui pourrait appartenir à ce domaine.

Chapitre I : Définition des concepts et étude des fréquences.

Toutefois, nous avons rencontré au fil de notre étude certains emprunts qui ne peuvent figurer dans le classement proposé par DERRADJI. Ces emprunts appartiennent au :

-Domaine de guerre

Dans cette catégorie, nous avons constaté que les lexies relevées appartiennent au domaine de la révolution algérienne tels que : **Moudjahidine** « militants pendant la guerre de libération algérienne », **Chahid** « martyr ». Au terrorisme comme : **Al-Qaïda** « une organisation terroriste islamiste », **Daesh** « Etat islamique », **Djihad** « lutte au nom de Dieu » **Emirs** « chefs terroristes »²⁰.

Emir : qui signifie « chef terroriste » dans :

« (...) Mais je ne puis accepter que des jeunes émirs sanguinaires comme Ouyahia qui ont reconnu à maintes reprises, dans des interview–fleuves avoir abattu de sang froid de jeunes moudjahidines désarmés du GIA(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 02/09/2015).

-Les états émotionnels

Nous avons relevé les unités suivantes :

Fitna « discorde », **Hogra** « déni-identitaire », **lah'ya** « timidité ».

Lah'ya : qui veut dire « timidité » dans :

« (...) Avec cette ferrailleuse hors pair que de s'attaquer à sa vie privée, à ses habitudes de consommations et à sa liberté de ton qui ne « cadre pas avec lah'ya »(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 09/03/2015).

-Le domaine de l'occulte

Nous n'avons pu collecter aucune lexie qui s'inscrit dans ce domaine.

²⁰ Les définitions données pour les lexies arabes, sont en fonction de la conception du journaliste.

-Le domaine des relations

Dans ce domaine nous avons relevé quelques expressions qui sont : **Khouya** « mon frère », **Ya Sahbi** « mon ami », **Ya Sidi** « mon maître », **Si** « particule péjorative synonyme de monsieur », **Yal'khawa !** « Oh ! Mes frère », **Aâmou** « mon oncle ».

Ya Sahbi : qui signifie « mon ami » dans :

*« (...) Mais une junte civile, Ya Sahbi ! Imagine juste un instant-
instant civil, bien sûre- la tronche du mec ou de la nana préposé
aux réfugiés(...) ».*

(Le Soir d'Algérie, du 14/10/2015).

-Les expressions qui expriment les jurons

Dans cette catégorie figure la locution ci-dessous :

Bla Djedna « insulte populaire ».

Bla djedha : qui signifie « insulte populaire » dans.

*« (...) Boute'f leur a réaffirmer un principe qui lui est cher, Bla
Djedha que tant qu'il sera président, personne ne refermera cette
porte !(...) ».*

(Le Soir d'Algérie, du 30/09/2015).

10. Etude des fréquences

Dans cette partie, nous procéderons dans un premier temps à une classification des lexies empruntées à l'arabe selon leurs fréquences d'emploi. Nous allons répartir le tableau en trois colonnes : la première concernera les unités les plus fréquentes ; la deuxième va comporter les mots les plus au moins fréquents et la dernière recouvrira toutes les lexies qui ont une faible apparition. Ce tableau est aussi accompagné d'une grille comportant le nombre d'occurrences de chaque mot.

10.1. Commentaire de tableau des fréquences des mots arabes

Dans le premier tableau que nous avons mis en annexe (page 63-67), nous avons procédé à une taxinomie des unités empruntées à l'arabe des plus (+) au moins (-) fréquentes.

Chapitre I : Définition des concepts et étude des fréquences.

Cette classification nous a amenés à rendre compte des lexies les plus usitées et connues du public francophone en Algérie.

Notre répartition de ces mots ne s'est pas faite d'une manière aléatoire et non réfléchi mais bien au contraire en prenant en considération plusieurs paramètres qui entrent en ligne de compte :

- Premièrement, leur présence dans un dictionnaire de langue (dictionnaire de la langue française, Larousse en ligne), de ce fait elles forment des entrées dans le discours conventionnel.

Ramadhan : qui veut dire « mois de jeûne chez les musulmans » dans :

« (...) Doit-on implorer les nations- uni pour nous aider à vaincre cette hésitation qui nous taraude : couffin du Ramadhan ou chèque(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 04/06/2015).

- Deuxièmement, leur fréquence d'emploi, dans le sens où il y a un recours répété à ces unités étant donné qu'elles sont connues par le public francophone.

Al- Qaïda : qui signifie « organisation terroriste islamiste » dans :

« (...) C'est depuis longtemps déjà le programme des islamistes armés, qu'ils s'appellent Daesh, Al-Qaïda(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 24/02/2015).

- Troisièmement, les mots qui sont peu connus et qui sont de ce fait moins utilisés. Nous prendrons comme exemple :

Chapitre I : Définition des concepts et étude des fréquences.

Chahid : qui signifie « martyr » dans :

« (...) Comment le parti de Si Larbi, chahid torturé par la France peut être dirigé aujourd'hui par un ancien animateur de fête(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 16/06/2015)

- Enfin, les mots qui sont utilisés rarement ou qui font qu'une seule apparition. Nous les nommons les hapax.

Exemples : **Djahilia** « période préislamique », **Fawdha** « désordre ».

A partir de l'étude de ces tableaux, nous sommes arrivés à la conclusion suivante :

L'occurrence d'une unité ne peut pas être un critère d'intégration dans l'absolu.

Dans ce sens, il est important d'évoquer le fait qu'une unité comme Ch'kara qui ne figure pas dans le lexique conventionnel français alors qu'elle est citée 24 fois dans notre corpus. Alors qu'une lexie comme Fellahs qui est adoptée par la langue française n'est utilisée qu'une seule fois par Hakim Laâlam.

Chapitre II :
Etude morphologique et
sémantique

Dans son sens le plus large l'emprunt désigne, un phénomène qui met en exergue différentes notions qui traduisent son parcours avant son passage dans sa nouvelle langue, à savoir le xénisme, la langue source, la langue cible, une intégration sur différents niveaux ainsi qu'une insertion dans un dictionnaire de langue étrangère.

En effet avant qu'une unité atteigne le stade d'emprunt, elle doit passer par un processus qui déterminera soit son intégration dans la langue d'accueil ou bien son rejet par les locuteurs de cette langue et donc par les lexicographes. De ce fait l'intégration totale d'une lexie ne se fera qu'à condition que cette dernière ait parcouru diverses phases afin qu'elle puisse être un emprunt au sens propre du terme.

Dans ce présent chapitre nous allons parler de toutes les marques typographiques qui caractérisent les lexies étrangères pour essayer de prouver si vraiment ces marques sont déterminantes à la localisation des xénismes.

Comme il sera question de faire une étude morphologique pour tenter de savoir si les unités empruntées se conforment aux règles qui régissent la langue cible. Nous aurons également l'occasion de toucher à l'intégration des unités sur différents plans : phonologique (en substituant les phonèmes de la langue source par des phonèmes français) morphologique (en attribuant des marques morphologique de la langue d'accueil) et lexicologique (intégration de l'emprunt dans le lexique conventionnel).

Par ailleurs, nous allons soumettre à une analyse morphologique toutes les interjections contenues dans notre corpus, et cela dans le but de savoir sous quelle forme se présentent-elles dans l'article et dans quelle catégorie les classer : religion juron et vie quotidienne.

Dans une autre perspective, nous allons faire une étude sémantique des unités dans le but de démontrer s'il y a une variation sémantique des unités. Nous essayerons également de savoir si une constance sémantique vise à une éventuelle intégration des unités. Comme il sera question de vérifier le sens attribué aux unités par le journaliste afin de juger de la pertinence de sa définition.

1. Etude morphologique**1.1. Le marquage en genre et en nombre des unités**

Avant d'entamer le commentaire figurant en annexe (page 69-80), nous devons avant tout, définir les deux notions de langue source et de langue cible.

1.1.1 Définition de la langue source et de langue cible**1.1.1.1. Langue source :**

La langue source se définit comme étant la langue qui prête des unités lexicales à d'autres langues avec qui elle entretient des rapports de coexistence, de concurrence ou de dominance. Dans notre présente étude la langue source est l'arabe. C'est dans cette langue source que nous avons puisé la totalité de notre corpus composé d'unités arabes employées dans des articles d'expression française.

1.1.1.2 La langue cible :

La langue cible est considérée comme une langue qui emprunte des lexies à d'autres langues et cela pour diverses raisons, notamment celle de répondre à des besoins langagiers, de satisfaire des manques ressentis ou de faire référence à une réalité étrangère. La langue française représente, pour nous, la langue cible étant donné que le journaliste fait souvent appel à des lexies arabes dans ses rubriques rédigées en langue française.

1.2. Les différents types de marquages

Dans le tableau placé en annexe (page 69-80) nous avons procédé à un répertoriage des lexies empruntées à l'arabe dans la langue française susceptible de subir des changements au niveau morphologique. Ainsi nous avons pu constater après l'étude de ces lexies, que le mode de formation du pluriel varie selon trois cas :

1.2.1. Le pluriel prend les marques de la langue source

En règle générale, le pluriel en arabe se forme selon des modèles différents :

-Pour le pluriel féminin, les mots prennent toujours un (-te) à la fin c'est l'exemple de :

Fahlte «audacieuses », **Casemate** « cellules terroristes ».

Fahlate, du féminin singulier Fahla, qui signifie «audacieuses » Dans :

*«On dira ce qu'on l'on voudra, mais « la poule qui a pondu »
Tata Louisa Fahla de chez les **Fahlate** ! ».*

(Le Soir d'Algérie, du 05/12/2015).

-Pour le pluriel masculin, la lexie prend soit un (-oun) ou bien (-ine) selon son emplacement dans une phrase c'est l'exemple de **Moudjahidine** « militants pendant la guerre de libération algérienne».

Moudjahidine : du masculin singulier moudjahid, qui signifie « militant pendant la guerre de libération algérienne » dans :

« Des moudjahidines et des moudjahidates sont trainés dans la boue et leur combat réduit à des couinements de grabataire en mal de petits four et de thé le 5 juillet et 1^{er} novembre».

(Le Soir d'Algérie, du 14 /12/2015).

-L'ajout du (-a) à la fin de la lexie arabe sert à former le pluriel masculin arabe, nous avons à titre d'exemple : **Harraga** « émigrés clandestins », **Chouhada** « martyrs »

Chouhada : du masculin singulier chahid, qui veut dire «martyrs » dans :

« (...) ont bien chanté les insanités du FIS et ont décerné la médaille de chouhada aux frères Kouachi où exactement ? ».

(Le Soir d'Algérie, du 19/01/2015).

-Cependant chaque règle a son exception, il existe un troisième modèle de pluriel où la marque morphologique qui le détermine est variable du fait que nous ne pouvons pas

appliquer les règles citées antérieurement à ce genre de mots, nous citerons par exemple :
(m'kanen)

Donc, les unités lexicales relevées dans notre corpus gardent, pour la plupart, leur morphologie d'origine.

M'kanen : du singulier *maknin* qui veut dire « chardonnerets » dans :

*« Mon Dieu une battue de chardonnerets Des rafles de « m'kanen »
à l'échelle du pays »*

(Le Soir d'Algérie, du 10/06/2015).

1.2.2. Le pluriel prend les marques de la langue cible

La formation du pluriel en langue française se fait par l'ajout d'un (-s) à la fin d'un mot singulier, sauf en cas d'exception où il est question de l'ajout du (-x). Après une analyse détaillée de notre corpus nous avons relevé de nombreuses unités arabes qui prennent seulement la marque morphologique de la langue cible à savoir le (-s). Cela peut s'expliquer par la volonté d'intégration de ces xénismes dans la langue cible en leurs appliquant les règles de formation du pluriel français, à titre d'exemple : **souks, harkis, walis, imams, chorbas, douars.**

Chorbas : qui est une «sorte de soupe » dans :

*« 30 jours, 30 chorbas! On se plaint!, on se plaint! Mais imaginez
un instant, un instant seulement que nous soyons anglais ».*

(Le Soir d'Algérie, du 24/06/2015).

Harkis : qui signifie « personne ayant servi comme supplétif dans l'armée française» dans :

*« Il faut vraiment qu'il ait eu 45 milles harkis restés sur
notre sol pour faire de notre pays ce qu'il est maintenant ».*

(Le Soir d'Algérie, du 07/04/2015).

1.2.3. Le pluriel est doublement marqué

Le pluriel est caractérisé par les marques morphologiques des deux systèmes à savoir celle de la langue française et celle de la langue arabe. En d'autre terme, le mot garde la morphologie de sa propre langue d'origine et, en même temps, prend à l'écrit la marque du pluriel de la langue française (-s), chose qu'on a constaté à partir de :

Harragas, du masculin singulier harrag qui veut dire «émigré clandestin» dans :

*« Cette double voie, pour être plus précis. Ammar et Ahmed !
J'entends d'ici les harragas qui cassent leur barques et
embarcations de fortune, ou les brûlent dans d'immenses feux de
joie ».*

(Le soir d'Algérie, du 15/12/2015).

Moudjahidates : du singulier féminin moudjahida qui signifie « militante durant la guerre de libération algérienne » dans :

*« Des moudjahidines et des moudjahidates sont trainés dans la
boue et leur combat réduit à des couinements de grabataire en mal
de petit fours et de thé le 5 juillet et 1^{er} novembre ».*

(Le Soir d'Algérie, du 14/12/2015).

Toutefois nous avons remarqué que quelques lexies prennent la marque du pluriel dans un contexte et la perdent dans un autre contexte c'est le cas du mot (chouhada/chouhadas), cela est dû a une hésitation de la part du journaliste vis-à-vis de la graphie à adopter.

Chouhada : du masculin singulier chahid, qui signifie « martyrs » dans :

*« (...) ont bien chanté les insanités du FIS et ont discerné la
médaille de chouhada aux frère kouachi où exactement ? ».*

(Le soir d'Algérie, du 19/01/2015).

Chouhadas : du masculin singulier chahid, qui signifie « martyrs » dans :

« On ne peut pas prendre les gâteaux et le thé avec les chef tangos à 17 heures au château, et pleurer à 20 heures sur la mort d'une dizaines de jeunes militaires, leur décerner le titre de chouhadas de la nation ».

(Le Soir d'Algérie, du 20/07/2015).

1.2.3.1. Etude contextuelle du genre et du nombre

Dans une autre perspective, nous avons constaté que certaines unités ne portent aucunes marques indiquant le genre ou le nombre. Par conséquent il sera difficile voire même impossible, pour un natif francophone, d'identifier ces unités à cause de sa méconnaissance de la langue arabe. De ce fait, le seul moyen est de prendre la lexie dans un discours. Nous avons, nous même été amené à prendre en considération l'environnement de la lexie c'est-à-dire ce qui la précède (le déterminant) et ce qui la suit (l'adjectif, le complément...etc.); nous citerons, à titre d'exemple, les mots **Kamis** « habit masculin dans la religion musulmane », **K'fen** « linceul du mort en Islam », **Naqba** « sinistre » où le contexte est le seul indice ayant permis de savoir s'il s'agissait d'un féminin ou masculin ou bien d'un singulier ou pluriel.

Mais, ce n'est pas toujours le cas. La lexie **Barda**, ne porte aucune marque morphologique susceptible de référer à son genre ni à son nombre, s'agit-il d'un singulier ou d'un pluriel ? Le (-a) peut tromper car il ya des mots en arabe qui prennent un (-a) quand ils sont aux pluriels comme pour **Harraga**. Mais cette marque peut également référer au genre féminin.

Barda : qui signifie « un âne bête » dans :

« (...) On le harnache avec barda et armement et on l'envoie musarder dans le champ politique, batifoler dans les prairies(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 03/08/2015).

1.3. Les interjections

Durant notre analyse des unités qui constitue notre corpus nous avons remarqué que la majeure partie des unités que le journaliste a empruntées appartiennent à la classe des noms. Toutefois, nous avons relevé une quantité assez considérable d'interjections qui ont suscité un intérêt pour nous. Donc nous allons définir cette classe, en donnant les différentes formes sous lesquelles elles se présentent.

1.3.1. Définition de l'interjection

Le mot interjection est emprunt qui résulte du latin, *interjectio*, d'*interjĕcere*, (*inter*, *entre*, et *jacĕre*, *jeter*). L'interjection est « une sorte de cri qu'on jette dans le discours pour exprimer un mouvement de l'âme, un état de pensée, un ordre, un avertissement, un appel(...) »²¹. Elles sont facilement repérables dans le discours puisqu'elles sont brèves et se réduisent dans la plupart des cas à une syllabe, et sont suivies à l'écrit par un point d'exclamation, par exemple.

Ya dini ! qui signifie « expression qui marque l'étonnement » dans :

« Ya dini ! Le duel Saâdani-ouyahia ! Torché comme ça ta l'impression d'assister au duel Khrouchtchev-Kennedy ».

(Le Soir d'Algérie, du 30/12/2015).

Ech eh ! qui est employée « pour narguer quelqu'un et pour exprimer la rancune » dans :

« J'entends d'ici les pleurs et les lamentations de nos accros au paradis faisceaux. Ils chialent tout leur saoul les temps anciens, ceux d'avant la note. Ech eh, bandits ! D'ailleurs, ya qu'ici que ça pleur ».

(Le Soir d'Algérie, du 01/08/2015).

Wach ! « Quoi ! », **Yal'khawa !** « Oh ! Mes frères ! », **Incha'Allah !** « Si Dieu veut ! », **Ech eh !** « Employée pour narguer quelqu'un et pour exprimer la rancune », **Rabbi yestar !** « Que Dieu préserve », **walou !** « Rien »,...

²¹ Grevisse, *Le bon usage, Grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui*, Duculot, Paris, 1980, (p.1270).

1.3.2. Les formes d'interjections

Les interjections se présentent sous plusieurs formes selon le répertoriage qui a été fait par GREVISSE²², mais nous allons seulement relever les formes qui figurent dans notre corpus et qui se présente comme suit :

1° : Des noms qui sont susceptible d'un emploi autonome, ou qui sont accompagnés d'une épithète ou d'un déterminatif, ou qui peuvent carrément dépendre d'une proposition. Nous avons pour exemple :

Hachakoum expression qui « épargne ceux qui ne sont pas impliqués dans un conflit », **Ya bouguelbe !** Marque « La frustration », **Ya sahbi !** « Oh ! Mon ami ».

2° : des adjectifs, qui peuvent apparaitre seuls ou accompagnés d'un adverbe :

Allah Ghaleb ! « Marque l'impuissance ».

3° : Des séquences sous forme verbales, surtout quand il s'agit des impératifs :

Barakat ! « Cela suffit ».

4° : Dans un autre cas, l'interjection se présente comme une phrase entière :

Hacha El moum'nin ! « Épargner les croyants »

De façon générale, la charge sémantique contenue dans les interjections dépend du ton et de l'accent qu'on leur attribut, des gestes qui les accompagnent, des jeux de la physionomie et de l'attitude adopté par le locuteur en accompagnant ses expressions.

1.3.3. Répertoire des interjections

Les interjections que nous avons analysées expriment les diverses réaction du journaliste par rapport à ses dires. Toutefois, nous avons remarqué que la majeure partie des interjections relèvent du domaine religieux, cela est la conséquence de l'environnement socioculturel du journaliste et de son éducation arabo-musulmane. De ce fait nous allons faire

²² Grevisse, *Le bon usage, Grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui*, Duculot, Paris, 1980, (p.p.1270-1271).

une taxinomie de ces dernières selon les différents domaines auxquels elles appartiennent pour prouver la pertinence de ce que nous avançons :

- **Religion**

Les unités ci-dessous sont des expressions utilisées par les locuteurs arabo-musulmans pour exprimer leur impuissance devant Dieu, prier en son nom et exprimer sa grandeur. C'est l'exemple de :

Allah yerham babak : qui signifie « que Dieu accorde sa miséricorde à ton père » dans :

« (...) cette Algérie là a désigné un islamiste au tourisme, Allah yerham babak, qu'est ce que tu veut calculer après ça(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 04/08/2015).

Nous avons classé cette unité dans cette catégorie puisqu'elle contient en elle-même le nom de Dieu dans la religion musulmane **Allah**.

Sobhane Allah !, expression qui signifie « grandeur divine » dans :

« (...) Selon Le Soir d'Algérie, des changements imminents sont attendus à la tête des banques publiques. Sobhane Allah ! Mais c'est à la... tête du payes qu'on attend des changements !(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 04/08/2015).

Sobhane Allah ! Est une interjection qui évoque la grandeur divine. Dans ce contexte le journaliste l'a utilisé en parlant des changements attendus par le peuple et qui ne correspondent pas aux changements annoncés par le gouvernement.

Mais ce n'est pas le seul exemple qui s'inscrit dans cette catégorie, ainsi nous avons : **Allah Ghaleb !** Marque « L'impuissance », **Rabbi Yestar !** « Que dieu préserve ! », **Inchallah !** « Si Dieu veut ! », **Allah yerham babakoum !** « Que Dieu accorde sa miséricorde à vos parents ».

- **Jurons**

Nous n'avons collecté qu'une seule unité qui correspond à des jurons, insulte qui porte préjudice aux grands parents. Cela est un peu étonnant puisque les Algériens utilisent énormément ce genre d'expressions quand ils sont énervés ou bien dépassés par un événement.

Bla Djedha !, qui veut dire « insulte qui porte atteinte aux grands parents » dans :

« Boutef' leur a réaffirmé un principe qui lui est cher : Bla Djedha ! Que tant qu'il sera président, personne ne refermera cette porte ! ».

(Le Soir d'Algérie, du 30/09/2015).

- **Relation interpersonnelle**

Toutes ces lexies utilisées désignent les relations qui unissent les gens, que ce soit des liens familiaux ou qu'il s'agisse des relations entre deux personnes qui n'ont pas le même statut hiérarchique.

Ya Sahbi !, qui veut dire « Oh ! Mon ami » dans :

« (...) Mais une junte civile. Ya Sahbi ! Imagine juste un instant- instant civile bien sûr- la tranche du mec ou de la nana préposé aux réfugiés(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 14/10/2015).

Yal'khawa !, qui signifie « Oh ! Mes frères et qui exprime un appel à la solidarité » dans :

« Yal'khawa, pour adorer le foot' pour avoir été à mes première heures journaliste, et pour suivre régulièrement le beau ballon, (...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 22/20/2015).

Nous avons entre autre : **Khouya !** « Mon frère ! », **khô !** « terme utilisé par les jeunes qui veut dire mon frère », **Sidi !** « Monsieur ! », **Aâmou** « mon oncle »,...

- **Expressions courantes**

Cet ensemble que nous avons classé dans cette catégorie réfère à quelques mots et expressions qui évoquent des situations ou des comportements de la vie sociale des locuteurs algériens. Nous prendrons comme exemple :

Yaw Tab ! Tab !, Expression qui signifie « Oh ! Ils ont compris » dans :

« (...) Super M.M. va se présenter aux élections législatives anticipées...yaw Tab ! Tab ! Les Algériens en ont terminé d'avoir peur de vous ».

(Le Soir d'Algérie, du 30/08/2015).

Nous avons procédé au classement de ces unités grâce à leur contexte respectives qui traitent des réalités de tous les jours des locuteurs algériens.

Nous ajouterons exemples cités antérieurement : **Hacha !** « Sauf », **Hachakoum !** Expression qui « épargne ceux qui ne sont pas impliqués dans un conflit », **walou !** « Rien ».

Bark !, qui veut dire « C'est tout » dans :

« Rester à ce niveau du dialogue ! Bark ! Ne pas penser une seconde -que dis-je ?-une tierce de seconde à discuter avec lui de linguistique ou de sociologie du langage ».

(Le Soir d'Algérie, du 03/08/2015).

- **Emotions**

Dans ce cadre, nous avons trouvé quatre unités qui expriment les émotions que peut ressentir un être humain comme la frustration, l'ennui, la rancune et la joie. Nous prendrons l'exemple d'**Echeh !** Pour illustrer nos propos :

Ech eh !, est employé pour « narguer quelqu'un et pour exprimer la rancune » dans :

« J'entends d'ici les pleurs et les lamentations de nos accros aux paradis faisceaux. Ils chialent tout leur saoul les temps anciens, ceux d'avant la note. Ech eh !, bandits ! D'ailleurs ya qu'ici que ça pleure ».

(Le Soir d'Algérie, du 01/08/2015).

La classification de cette lexie dans ce contexte est due au fait qu'elle évoque une émotion. Le journaliste évoque le fait de narguer quelqu'un et de rire de ces malheurs, une sorte de rancune que nous pouvons ressentir vis-à-vis d'un ennemi qui se trouve dans une situation délicate.

Toutefois nous avons collecté d'autres lexies qui appartiennent à cette catégorie comme : **Baraket !** « Cela suffit !, avoir marre de quelqu'un ou de quelque chose », **Ya bouguelb !** « Marque la frustration », **Sobhane Allah !** « Marque l'émerveillement »

1.4. Les marques typographiques

A partir de la rubrique « Pousse avec Eux » que nous avons extraite du journal Le Soir d'Algérie, nous avons pu récolter plusieurs unités qui sont pour la plupart des néologismes, des xénismes et des emprunts qui se caractérisent par l'utilisation de caractère qui les différencient des unités intégrées.

1.4.1. Les guillemets

Comme le souligne SABLAYROLLE²³ « l'utilisation des guillemets est ambiguë », il peut s'agir d'un discours où il est question de discours rapporté de quelqu'un d'autre, une citation, ou bien marquer une distance du locuteur par rapport à ses dires. **Bessif** « de force », **Harraga** « émigrés clandestins », **Cherbat** « jus », **Chemma** « la chique » sont des exemples qui reflètent des réalités d'ordres sociales ou politiques qui pour certaines restent tabous en Algérie.

²³ SABLAYROLLES, J-F., *La néologie en français contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Honoré Champion, Paris, 2000, (p.264).

Cherbat, qui signifie « jus » dans :

« (...) « *Cherbat* » ! Ah ! Ce us de fabrication artisanale, ce breuvage sorti d'une cave obscure ».

(Le Soir d'Algérie, du 23/06/2015).

1.4.2. L'italique

L'utilisation du caractère italique est souvent expliquée par la volonté de l'auteur à montrer que la lexie néologique employée est toujours au stade du xénisme.

CHERIGUEN²⁴ s'interroge si « *cela signifie-t-il que le terme, malgré les fréquences d'emplois, est toujours considéré avec réserve, c'est-à-dire comme étranger au lexique de la langue française ?* » ; donc, le caractère italique est un indice qui peut différencier les xénismes des emprunts.

Cependant, dans le cadre de notre corpus nous avons retrouvé certaines lexies écrites en italique mais qui sont des emprunts intégrés dans la langue française tel que : ***Ramadan*** et ***Aïd*** et d'autre qui sont des xénismes comme ***Al khabar***.

Ramadan, qui veut dire « mois de jeûne chez les musulmans » dans :

« (...) *les anciens ont toujours appris à leur progéniture que pour disposer le soir au f'tour du Ramadan (...) la plus croustillantes des baguettes briochées il fallait se lever tôt* ».

(Le Soir d'Algérie, du 22/06/2015).

1.4.3. Le gras

En traitant des marques typographiques que peut revêtir une lexie, SABLAYROLLES²⁵ a noté que le caractère gras est réservé aux titres dans : « *les lexies néologiques se trouvent*

²⁴ CHERIGUEN, F., *Les mots des uns, les mots des autres*, Casbah, Alger, 2002, (p.78).

²⁵ SABLAYROLLES, J-F., *La néologie en français contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, honoré champion, Paris, 2000, (p.246).

souvent notées en caractère plus grand et plus gras que la moyenne car elles figurent dans les titres », c'est le cas de :

El harbou khidaâ, qui signifie que « la guerre est un leurre » dans :

« **El harbou khidaâ** ».

(Le Soir d'Algérie, du 28/05/2015).

El Meftah !, qui veut dire « la clé » dans :

« **El Meftah !** ».

(Le Soir d'Algérie, du 17/06/2015).

1.4.4. L'explication

Pour ce qui est de la présence de l'explication, GALLOTTI²⁶ a évoqué ce point sous deux aspects différents ; l'un consiste à donner un équivalent français au mot arabe utilisé, nous prendrons comme exemple :

Bellaâ !, qui signifie « tais-toi ou silence » dans :

« Seul l'homme qui détient le secret du « 7° » peut dire ce genre de chose, parler. Les autres, silence ! Bellaâ ! Moi, depuis hier je m'y suis remis ».

(Le Soir d'Algérie, du 18/10/2015).

Quand au deuxième aspect, il s'agirait d'utiliser une expression qui cernerait d'une manière précise le sens du mot ou bien donner une définition de celui-ci, pour notre part, nous avons le cas de :

²⁶ GALLOTTI Cité dans l'ouvrage de CHERIGUEN, F., Les mots des uns les mots des autres, Casbah, Alger, 2002, (p.79)

Ch'kara, qui désigne « l'argent sale » dans :

*« (...) des caméras thermiques réagissant à la surchauffe des
« ch'kara » des sacs d'argent sale(...) ».*

(Le soir d'Algérie, du 16/02/2015).

Cherbat, qui veut dire « jus » dans :

*« Ah ! Ce « cherbat » ! Ah ! Ce « jus » de fabrication artisanale, ce
breuvage sorti d'une cave obscure ».*

(Le Soir d'Algérie, du 23/06/2015).

1.4.5. La majuscule

En langue française, on attribue souvent la majuscule aux noms propres. Les noms qu'on a relevés sont : **Ramadan** « mois de jeûne chez les musulmans », **Allah** « Dieu », **Al Qaïda** « organisation terroriste chez les musulmans », **Adhan** « appel à la prière ».

Adhan, qui signifie « appel à la prière chez les musulmans » dans :

*« Et à l'approche de l'Adhan, les bons musulmans que nous
sommes sont allés se remplir la panse, respecter le rituel de
chorba ».*

(Le Soir d'Algérie, du 10/01/2015).

1.4.6. La graphie du mot

En langue arabe, certains mots adoptent une graphie très spécifique. Le mot Soukoun, ou en arabe (السكون) qui veut dire statique ou fixe ; est un signe diacritique représentant l'absence de voyelle après un graphème. Nous avons collecté de nombreux mots qui s'écrivent sous cette forme. Ainsi nous avons : **Ch'kara** « argent sale », **F'tour** « rupture du jeûne »,

K'fen « linceul du mort en Islam », **M'semen** « sorte de crêpes maghrébines », **M'kanen** « chardonneret », **Lek'dhab** « le mensonge ».

Lek'dhab, qui signifie « mensonge » dans :

« Ah ! Ben oui ! je n'aimerais pas être pris de court, rater ce moment magique, passer pour une buse qui dormait alors que sous l'impulsion de celui qui n'a jamais menti à son peuple durant toute sa carrière, le régime a enfin décidé d'arrêter « Lek'dhab » ».

(Le Soir d'Algérie, du 13/07/2015).

1.5. Les critères d'intégration du néologisme

Une unité étrangère avant son passage dans la langue d'accueil doit nécessairement passer par un processus d'adaptation en vue d'une intégration sur divers plans : phonologique, morphologique et lexicologique :

1.5.1. L'intégration phonologique

DERRADJI²⁷ souligne que « l'écart qui sépare la phonie arabe de la phonie française pour certains sons est tel que l'adoption est rendue difficile par une prononciation et une graphie très souvent fautive ». Le système phonologique arabe se compose de trois voyelles alors que le système phonologique de la langue française est constitué de seize voyelles ce qui conduit à des complications d'adoption d'une unité dans la langue cible qu'est le français. En guise d'illustration nous énumérons quelques exemples issu de notre corpus tel que

(**nakba /naqba**) « Sinistre » (**fatwa/fetwa**) « décrit religieux » (**fawtha/fawdha**) « désordre » ; nous remarquons une hésitation de la part de l'auteur à adopter une graphie fixe pour ces unités vu l'inexistence de ces sons en langue française c'est le cas :

²⁷ DERRADJI, F., *le français en Algérie*. « Langue emprunteuse et langue empruntée » : <http://www.unice.fr/llf-CNR/olfac/13/derradji.htm>.

-[â] pour désigner le phonème arabe [ع] :

Le son arabe [ع] qui n'existe pas en langue française comme : **Aâmmi** « mon oncle », **Moubayiaâ** « une sorte de reconnaissance d'un roi », **Aâbaya** « habit porté par la femme musulmanes », **Kaâba** « un petit bâtiment dans la sainte mosquée de la Mecque ».

Aâmmi, qui signifie « mon oncle » dans :

*« A l'ère d'internet, des SMS, des MMS et autres texto et mails,
Aâmmi envoie encore une lettre classique au frère Amar ».*

(Le Soir d'Algérie, du 11/06/2015).

-[kh] pour transcrire le son arabe[خ] :

Le son arabe [خ] qui n'existe pas dans le système phonologique de la langue française est substitué par le son français [kh]. Nous avons à titre d'exemple : **Khouya** « mon frère », **yal khawa** « Oh ! Mes frères, qui exprime un appel à la solidarité ».

Khouya : qui veut dire « mon frère » dans :

« (...) c'est cela la tolérance khouya ! Vous ne pouvez pas exiger la parité, l'égalité homme-femme et refuser à ces derniers la possibilité d'offrir leur soutien (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 09/06/2015).

-[gh] pour remplacer le son arabe [غ] dans :

Etant donné l'inexistence du son [غ] en langue française, la transcription des unités qui portent ce son se fait par le son [gh], nous avons pour exemple **Allah Ghaleb** marque « l'impuissance », **Ghaïta** « flûte ».

Ghaïta qui veut dire « flûte » dans :

« (...) tout le reste n'est que ghaïta et bendir, c'est le cas de le dire et de l'écrire(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 21/01/2015).

_ [dh] pour remplacer le son arabe [ض] et [ذ] :

Si nous lisons les deux mots : **adhan** et **fawdha**, nous nous retrouvons dans l'impossibilité de dire si le son[dh] remplace le son arabe [ذ] ou bien le son arabe [ض]. Le son français [dh] sert à retranscrire ces deux sons vu que leurs prononciations se ressemblent. Donc, l'attribution de la même graphie pour ces deux sons peut induire le lecteur en erreur.

Adhan qui signifie « appel à la prière » dans :

« (...) Et à l'approche de l'Adhan, les bons musulmans que nous sommes sont allés se remplir la panse, respecter le rituel de chorba(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 10/01/2015).

Fawdha qui signifie « désordre » dans :

« (...) Ne poussez pas ! Il y a des personnes âgées parmi vous. Des malades. Non ! Pas de « fawdha » ! Nous allons faire ça de manière organisée (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 09/06/2015).

_ [H] Pour remplacer les deux sons arabes [ح] et [ه] :

Dans un autre cas, nous avons remarqué deux phonèmes arabes [ح] dans : **Haram** « interdit dans la terminologie musulmane », **Hadj** « pèlerinage », **H'chouma** « décence », **Harragas** « émigrés clandestins » et [ه] dans : **Djahilia** « période préislamique », **D'hab** « l'or », **Djihad** « lutte au nom de Dieu », **Ennahar** « le nom d'une chaîne algérienne » ; soulève une difficulté pour un locuteur francophone étant donné que ces deux sons remplacés par le même phonème en langue française qui est le [h].

Haram qui signifie « interdit dans la terminologie musulmane » dans :

*« (...) Mais non ! Les chiffres sont là ! Baisse du budget de la santé
Mais pas touche au budget de la grande mosquée ! Haram ! La
yadjouz !(...) ».*

(Le Soir d'Algérie du 12/09/2015).

Djahilia qui signifie « période préislamique » dans :

« (...) Ils sont déjà dans la « Djahilia ». L'ont-ils quittée un jour ! ».

(Le Soir d'Algérie du 20/08/2015).

- [k] pour remplacer les deux sons arabes [ق] et [ك] dans :

Le son français [k] sert à substituer deux phonèmes de la langue arabe. Donc, les unités dans lesquelles figurent ces sons doivent être insérées dans un contexte pour pouvoir leur attribuer leur sens exact, ainsi nous avons des exemples pour le son [ق] : **Kallbelouz** « une pâtisserie typiquement algérienne à base de semoule », **Kamis** « habit religieux masculin », **kassaman** « hymne national algérien ». Pour le son [ك] nous avons : **Mektoub** « destin », **Baraka** « bénédiction », **Kemcha** « poignée ».

Kallbelouz : qu'est une « pâtisserie typiquement algérienne » dans :

*« (...) ferme les yeux et imagine qu'à la place de notre kallbelouz
national on te serve après le f'tour une grosse dose de pudding ».*

(Le Soir d'Algérie, du 24/06/2015).

Mektoub : qui signifie « destin » dans :

*« (...) Un général de camping-paradis en liberté, en goguette et en
surpuissance politique, c'est juste le destin, le Mektoub. N'y voyiez rien
de pernicieux »*

(Le soir d'Algérie, du 31/08/2015).

-Le son [ch] pour remplacer le son arabe [ش]

Le son [ش] qui une des lettres qui figurent dans l'alphabet arabe, est souvent substitué quand nous faisons une transcription des unités en langue française par le son français [ch] puisqu'il y a entre elles des similitudes au niveau phonatoire. Nous avons pour exemples : **chorba** « sorte de soupe », **cherbat** « jus », **Chahid** « martyr », **Choukran** « merci », **Chrika** « compagne ».

Chrika : qui veut dire « compagne » dans :

*« « Ma compagne » ma « chrika » dans la vie, l'arrivé
impromptue sur notre seuil de ces gens que je ne connais ni d'Eve
ni d'Adan ».*

(Le Soir d'Algérie, du 28/12/2015).

-Le[ou]et [wa] pour remplacer le son arabe [و] :

Les unités arabes dans lesquelles figure le son [و] sont souvent transcrites en usant des sons français [ou]et [wa] qui ont un certain rapprochement sur le plan phonologique. Nous avons relevé quelques unités pour illustrer nos propos, en ce qui concerne le son [ou] : **Douars** « petits villages », **chouia** « un peu », et pour le son [wa] : **Wallah** « je le jure par Dieu », **Wakila** « peut être », **Fatwa** « décret religieux », **Wallou** « rien ».

Chouia : qui signifie « un peu » dans :

*« (...) une journée entière à respirer les vapeurs d'essence dans l'espoir
de se voire en verser dans le réservoir »*

(Le Soir d'Algérie, du 15/04/2015).

Wallah : qui signifie « je le jure par Dieu » dans :

*« Wallah que nous ne réalisons pas la chance que nous avons d'avoir la
chorba ».*

(Le Soir d'Algérie, du 24/03/2015).

-Le [dj] et le [j] pour remplacer le son arabe[ج] :

Nous avons collecté plusieurs unités où figure le son [ج] et qui ont été transcrites en français alternativement par le son [dj] pour **Aldjazair** qui veut dire « l'Algérie » ou **djihad** qui signifie « lutte au nom de Dieu », **Dialbab** « vêtement féminin dans la religion islamique ». Et le [j] pour, **Jedi** « grand parent ».

Djihad : qui veut dire « lutte au nom de Dieu » dans :

« (...) J'ai décelé la même flamme maléfisante que j'ai vu jaillir dans les prunelles de ses yeux de djihad politique ».

(Le soir d'Algérie du 10/03/2015).

Jedi : qui signifie « grand père » dans :

« (...) Il jure qu'il a eu plusieurs entretiens avec Obi One en personne, hors promo. Et le grand jedi lui aurait donné des détails affolants (...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 29/12/2015).

1.5.2. L'intégration morphosyntaxique

L'intégration au niveau morphologique et syntaxique se fait par l'application des règles du système linguistique français sur les néologismes arabes et cela se fait sur divers plans selon DERRADJI.²⁸

_ La dérivation

Un mot étranger n'est vraiment intégré dans une langue que lorsqu'il est susceptible d'être une base dérivationnelle pour former d'autres nouvelles unités lexicales, c'est le cas de **Ch'kara** qui a donné le **chkayriste**.

²⁸ DERRADJI, F., *le français en Algérie. « Langue emprunteuse et langue empruntée »* : <http://www.unice.fr/llf-CNR/olfac/13/derradji.htm>.

_ L'adjonction du genre

Selon DERRADJI ²⁹: « très souvent l'emprunt conserve son genre dans la langue d'origine », c'est-à-dire que les mots empruntés intègrent le système français en gardant leurs genres. Nous avons l'exemple de : **la Fetwa** « décret religieux », **le Djihad** « combat au nom de Dieu », **la Fitna** « discorde », **le Chahid** « martyr ».

Fatwa : qui signifie « décret religieux » dans :

« C'est tout de même intrigant de ne pas avoir droit à une fatwa contre les pétards de Mouloud Ennabawi ».

(Le Soir d'Algérie, du 05/01/2015).

_ L'adjonction du nombre

Le pluriel des lexies empruntées est manifesté par une double caractérisation c'est-à-dire le pluriel arabe est accompagné de la marque du pluriel français « -s », c'est le cas de : **Moudjahidines** « combattants au nom de Dieu », **Harragas** « émigrés clandestin », **Chouhadas** « martyrs ».

Harragas : du pluriel singulier harrag qui veut dire « « émigrés clandestin » dans :

*« (...) Cette double voie pour être plus précis. Ammar et Ahmed !
J'entends d'ici les harragas qui cassent leur barques et embarcations de fortune, ou les brûlent dans d'immense feu de joue ».*

(Le Soir d'Algérie, du 12/10/2015).

²⁹ DERRADJI, F., *le français en Algérie*. « Langue emprunteuse et langue empruntée » : <http://www.unice.fr/If-CNR/olfac/13/derradji.htm>.

D'autre part, c'est seulement le « -s » du français qui figure à la fin de chaque unités pour marquer le pluriel. Nous avons l'exemple de **Walis** « préfets », **Emirs** « chefs terroristes », **Toubibs** « médecins », **Chibanis** « vieux ».

Walis : du singulier wali, qui signifie « préfet » dans :

« (...) Il faut supprimer les walis. Mais non ! Pas comme ça »

(Le Soir d'Algérie, du 20/01/2015).

1.5.3. L'intégration lexicologique

L'insertion lexicale telle qu'elle est désignée par CHERIGUEN³⁰, est « *l'acquisition par une langue, dans ce cas-ci le français, de lexies à partir de langues étrangères distinctes dans ce cas, l'arabe- lexie qui peuvent être intégrées comme telles, c'est-à-dire comme simples unités lexicales avant- pour certaines d'entre elles- de se transformer en bases engendrant (dans la langue cible) des dérivés* ».

Dans cette citation, l'auteur, en évoquant l'insertion lexicale, englobe toutes les unités étrangères à la langue française qui peuvent faire l'objet d'une intégration éventuelle. En effet, l'unité étrangère s'insère définitivement dans sa langue d'accueil dès qu'elle sert de base »dérivationnelle pour la création de nouvelles unités.

Pour notre part le journaliste a utilisé des unités étrangères dans ses écrits pour faciliter la transmission de ses idées à ses lecteurs en utilisant des lexies arabes dans des contextes français. C'est le cas dans :

Chouia : qui signifie « un petit peu » dans :

« (...) une journée entière à respirer les vapeurs d'essence dans l'espoir de se voir en verser un p'tit chouia dans le réservoir(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 15/04/2015).

Comme nous citerons à titre d'exemple : **Zakat** «aumône légale », **Chouia** « un petit peu », **H'chouma** « la décence » qui sont des lexies non intégrées dans le système de la langue française mais qui sont insérées dans un discours émis dans cette dernière.

³⁰ CHERIGUEN, F., *Les mots des uns les mots des autres*, Casbah, Alger, 2002,(p.148).

2. Etude sémantique

2.1. Le repérage du sens d'une lexie

Après l'étude des lexies au niveau morphologique, nous allons faire à présent, une étude sémantique des unités collectées, dans le but d'arriver à répondre à nos questionnements sur la variation ou le changement de sens d'une unité dans différents contextes ou discours.

Nous nous sommes appuyés sur différents éléments pour interpréter le sens des unités traitées. D'une part, nous avons eu recours aux dictionnaires bilingues arabe/français du moment que la totalité de notre corpus est en arabe, nous citerons à titre d'exemple : **Zakat** « aumône légale », **Chemma** « chique », **d'hab** « l'or », **Fitna** « la discorde ».

D'autre part, nous avons été amené à interpréter, à un moment donné, des expressions qui ne figurent pas dans des dictionnaires, on s'est donc, référé à nos pré-acquis et au vécu c'est le cas de : **Rabbi yestar** « que Dieu préserve », **Hachakoum** « épargner quelqu'un dans un conflit », **Ya bouguelb** « marque la frustration ».

Cependant, il est à mentionner que nous avons eu quelques difficultés dans le repérage du sens de certaines unités, cela est dû à notre méconnaissance de l'arabe dialectal. Ainsi qu'à l'inexistence de ces unités dans des dictionnaires de langue arabe.

2.2. Etude contextuelle du sens

Tout au long de notre étude, nous avons remarqué une certaine constance au niveau sémantique des lexies, cela signifie que ces lexies ont adopté une seule graphie, un seul sens en vue d'une éventuelle intégration dans le dictionnaire, quelques exemples s'inscrivant dans ce cas : **harraga** « émigrés clandestins », **Wilaya** « préfecture », **Ramadan** « mois du jeûne chez les musulmans ».

Al- Qaïda : qui est « une organisation terroriste islamiste » dans :

« (...) c'est depuis longtemps déjà le programme des islamistes armés, qu'ils s'appellent Daesh, Al- Qaida(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 24/02/2015).

Le sens de « organisation terroriste islamiste » est attribué à la lexie **Al-Qaïda** grâce au contexte dans lequel elle figure notamment grâce l'expression « islamistes armés » ; faut également préciser que le terme Al-Qaïda a un sens complètement différent qui est « base ».

Nous avons trouvé quelques difficultés à attribuer le sens qui convient à toutes les unités. En effet, le contexte et l'environnement dans lequel figurait le mot nous ont énormément aidés puisque nous ne pouvons pas le prendre dans l'abstrait et isolé du contexte. Ajouter à cela, les explications minutieuses et précises apportées par le journaliste de plusieurs unités. Comme il a donné à plusieurs reprises l'équivalent français du mot arabe entre guillemets, ce qui nous a été d'une très grande aide.

Ch'kara est une lexie qui nous a trompés lors de notre tentative d'interprétation des lexies collectées, puisqu'au départ nous lui avons attribué le sens « Sachet ou sac en plastique ». Mais après avoir vérifié le sens de l'unité dans son contexte, nous sommes arrivés à la déduction que le journaliste a utilisé cette lexie comme une métaphore pour désigner « la corruption » dans le sens où si on veut corrompre quelqu'un, on lui donne un sac rempli d'argent.

Ch'kara : qui signifie « corruption » dans :

« (...) Tu es chez toi partout, mais de mois en mois chez toi...,
pays des députés-ch'kara qui osent le conseil pédagogique à une
ministre-docteur en savoir ! (...) »

(Le Soir d'Algérie, du 20/08/2015).

La lexie **Chibanis** vient du mot **Chib** qui signifie « cheveux blancs ». En arabe dialectal cette unité est polysémique du fait qu'elle est utilisée pour dénommer plusieurs réalités.

Pour sa part le journaliste l'a utilisé pour désigner « les personnes âgées ».

« (...) Je me méfie de tous les vieux ! Plus de compassion automatique pour les chibanis ».

(Le Soir d'Algérie, du 08/04/2015).

La lexie **Ennahar** qui a figuré dans l'une de nos rubriques signifie « le jour », c'est le sens que nous connaissons, mais dans ce cas le contexte est important pour saisir le sens accordé à cette unité. Dans le discours où elle apparaît on comprend que cette unité ne désigne pas son sens propre, mais « une chaîne de la télévision algérienne »

« (...) Vaste mouvement à la tête de la télévisions algériennes .Ce nouveau patron bientôt désigné pour redynamiser l'ENTV, A3, TV Coran, canal Algérie, Ennahar(...) ».

(Le soir d'Algérie, du 13/05/2015).

Nous avons aussi relevé deux unités qui nous semblent intéressantes à analyser. La première unité est **AL Khabar** qui veut dire « information », l'auteur l'a utilisée dans un sens complètement différent. Il s'agit d'une référence au quotidien algérien d'expression arabe. Ce sens peut être facilement détecté grâce à quelques éléments utilisés comme indicateurs par l'auteur : en une « la première page du journal » et édition.

« (...) C'était en une d'AL Khabar dans une édition d'hier mercredi. Donc jusqu'à preuve du contraire, et au moment où les juges de ce pays(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 25/04/2015).

La deuxième unité quant à elle est **EL Watan**. Cette lexie signifie « patrie » comme nous avons l'habitude de la rencontrer dans les livres, journaux et dictionnaires .Mais dans ce contexte l'auteur a référé à un des quotidiens algérien d'expression française.

« (...) Ma consœur Nacira Benali d'EL Watan nous apprend que Sonatrach qui voulait se porter « partie lésée » a été finalement déboutée(...) ».

(Le Soir d'Algérie, du 16/05/2015).

Dans ce chapitre nous avons fait une étude du point de vue morphologique pour tenter de savoir comment se fait l'intégration d'une unité. Ainsi, une lexie peut garder la marque morphologique de sa langue source, comme elle peut adopter la marque de sa langue d'accueil, et dans d'autres cas, elle garde la marque du pluriel arabe et occasionnellement le -s de la langue française. Mais cette intégration du point de vue morphologique n'implique pas une lexicalisation de l'emprunt c'est-à-dire une insertion dans le lexique conventionnel.

Les marques typographiques que revêt la lexie diffèrent selon le statut, de celui de xénisme ou néologisme à celui d'emprunt intégré. Dans cette situation, il y a des caractères qui sont utilisés pour démarquer un xénisme et le différencier de l'emprunt comme les guillemets, l'italique, le gras..., et cela dans le but de les mettre en évidence et de les identifier en tant qu'unités étrangères. Mais cela ne peut pas être considéré comme une règle absolue car nous avons relevé par exemple des unités intégrées qui sont en italique. Donc, les journalistes utilisent ces caractères pour attirer et captiver l'attention des lecteurs.

En plus, nous avons sélectionné et répertorié toutes les interjections figurant dans notre corpus et nous avons pu constater qu'elles se présentaient sous diverses formes et appartiennent surtout au domaine de la religion. Ces expressions ont une valeur sémantique qu'aucun non français ne peut transmettre.

De plus, nous sommes arrivés à la conclusion que l'intégration d'une unité dans le lexique français est déterminée à trois niveaux ; phonologique, morphosyntaxique et lexicologique.

Sur le plan phonologique, il y a substitution de certains phonèmes arabes qui n'existent pas dans la langue française par des phonèmes plus proche des sons réalisés en arabe. Au niveau morphosyntaxique, il y a une nette intégration de quelques unités, qui se manifeste par l'ajout du -s à la finale de chaque mot, même si certaines unités gardent la marque morphologique de leur langue d'origine. Et enfin, du point de vue lexicologique, il y a intégration de quelques unités simples qui n'ont pas encore fait l'objet de dérivation.

En dernier lieu nous nous sommes penchés sur l'aspect sémantique de notre analyse qui contient une vision globale du sens des lexies. Ce repérage s'est effectué en prenant compte

des dictionnaires de langue, de nos pré-acquis. De ce fait notre analyse sémantique est une réponse à nos hypothèses de départ qui portent sur l'intégration sémantique de l'unité et sa variation selon ses différents emplois. En effet la constance sémantique de la plus grande partie de notre corpus n'empêche pas qu'il y ait variation de certaines unités que nous avons citées comme exception.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans sa quête d'intégration au sein de sa communauté, l'homme tente d'adopter des habitudes langagières qui caractérisent son groupe social pour assurer l'intercompréhension entre les membres. Ainsi, lors de ses interactions verbales, l'individu se trouve dans l'incapacité d'exprimer ses idées et de transmettre ses pensées clairement dans les mots d'une langue définie, ce qui le contraint à recourir à d'autres langues dans lesquelles il puise de nouvelles unités qui combleraient ce déficit.

Afin d'appuyer nos propos, nous avons recouru au monde de la presse écrite algérienne dans lequel l'usage de l'emprunt a pris de l'ampleur au fil du temps. Nous avons pris comme support la rubrique « Pousse avec Eux » du journal algérien d'expression française Le Soir d'Algérie où le journaliste a fait souvent appel à la langue arabe dialectale dans ses articles.

Son recours à la langue maternelle s'explique par différentes raisons, entre autres, celle de la réalité arabo-musulmane, les origines de l'auteur et son environnement social ainsi que le public visé qui se constitue majoritairement d'Algériens. Dans cette optique, nous avons beaucoup d'exemples qui démontrent une certaine subjectivité de la part du journaliste qui a laissé émerger le côté identitaire et culturel dans ses écrits dans le but d'affirmer son appartenance à la communauté algérienne.

Par ailleurs, notre étude nous a aidés à répondre aux questionnements soulevés au début de notre étude ainsi :

Nous sommes arrivés à la conclusion que la fréquence d'une unité n'est pas un critère pour son intégration dans un dictionnaire de langue puisque notre étude a révélé que même si certaines unités ont une grande fréquence cela n'a pas empêché leurs rejets du lexique conventionnel.

Aussi, la plus grande partie du corpus collecté réfère à différentes réalités du quotidien algérien : vie religieuse et réalités socioculturelles étant donné que ces unités ont une charge sémantique qu'aucun mot en langue française ne peut véhiculer. Donc le recours à l'emprunt est plutôt dû à un besoin langagier ressenti par les locuteurs en vue de combler un déficit expressif qu'un emprunt de luxe qui est accessoire et non indispensable dans leurs interactions quotidiennes. Mais, à certain moment, nous avons jugé que l'auteur fait appel d'une manière exagérée et excessive aux unités arabes alors que leurs équivalents suffisaient pour comprendre l'idée exprimée.

Conclusion générale

Par ailleurs, nous avons étudié comment se fait l'intégration d'une unité sur divers plans : le plan phonologique : substitution des phonèmes arabes par des équivalents plus au moins proches et notamment celles du genre et du nombre à certaines lexies arabes ; lexicologique : intégration d'unités qui n'ont pas encore fait l'objet d'une dérivation. Nous avons aussi conclu que l'unité revêt les marques morphologiques de sa langue d'accueil et subit des changements dès ses premières utilisations au niveau syntaxique et nous avons démontré que l'intégration du point de vue morphologique ne suppose pas forcément une intégration de la lexie dans le dictionnaire.

Dans un autre contexte nous avons jugé utile de faire une étude des caractères typographiques adoptés quand l'unité est au stade de xénisme ou emprunt. Mais cela a révélé que ces caractères ne peuvent pas être pris pour maximes incontournables dans la détection des unités étrangères. Ainsi, le journaliste utilise ces marques pour attirer l'attention du lecteur.

L'étude des interjections est l'aboutissement auquel nous sommes arrivés. En effet, quand nous avons entamé notre travail, nous n'avons pas songé à les prendre en considération. Mais au bout du compte, cette étude a démontré que l'utilisation de ces expressions est une façon pour le journaliste de se distinguer par rapport à ses confrères par un style original et unique propre à lui. Par ailleurs, c'est une manière comme une autre que l'auteur a trouvé afin de mêler le lecteur à ses écrits et le rendre complice.

En dernier lieu, notre analyse sémantique a démontré que malgré la constance au niveau sémantique de certaines unités cela n'a pas empêché l'auteur de jouer avec le sens des mots. Ce dernier peut être envisagé comme un obstacle dans l'appréhension du message véhiculé ou bien une véritable attraction pour les lecteurs qui vont se donner du mal en essayant de saisir le sens caché.

L'Algérie est une nation qui a connu beaucoup de bouleversements à travers l'histoire. Un point de rencontre et de contact entre les peuples turcs, berbères, arabes et français qui est à l'origine de la situation linguistique actuelle du pays portant l'impact du colonialisme français reste le plus étendu. A ce jour, la langue française et la langue arabe sont en relation conflictuelle l'une avec l'autre, mais cela ne les empêchent pas d'entretenir des rapports de complémentarité qui se traduisent par l'emprunt. L'apport de ce dernier a réussi à combler le

Conclusion générale

déficit langagier qui existe dans les deux langues. Cependant ce contact est une menace pour l'une comme pour l'autre puisque ces échanges sont la cause de la disparition de plusieurs unités.

Nous arrivons à la dernière ligne droite de notre étude, nous espérons avoir contribué par notre humble travail à apporter des éclaircissements sur l'un des procédés les plus importants, qui participe à l'enrichissement de la langue. Mais, cela reste qu'une ébauche parmi d'autres et qui ne peut être qu'une simple ouverture à d'ultérieures investigations dans le domaine de la lexico-sémantique.

Annexes

Annexes

1. Tableau des fréquences des mots arabes collectés

Voici la classification de tous les mots que nous avons collectés dans notre corpus. Nous avons mis toutes les unités en gras pour les mettre en évidence et non pas parce qu'elles ont cette mise en forme à la base dans leur contexte respectif.

| Plus (+) fréquent | La fréquence | Plus (+) au moins (-) fréquent | La fréquence | Moins fréquent | La fréquence |
|----------------------------------|-----------------|--------------------------------------|-----------------|---------------------|-----------------|
| Ramadhan | 35 fois | Abadan | 04 fois | Aâbaya | 01 fois |
| Raïs | 32 fois | Bendir | 04 fois | Bladi | |
| Ch'kara | 24 fois | Fitna | 04 fois | Barakat | |
| Daesh | 16 fois | Harkis | 04 fois | Bessif | |
| Allah yerham babakoum | 15 fois | Toubib | 04 fois | Besbes | |
| Emir | 12 fois | Ya bouguelb | 04 fois | Bla djedha | |
| Imam | 11 fois | Aâmmi | 03 fois | Bellaâ | |
| Khouya | 09 fois | Allah ghaleb | 03 fois | Besmi allah | |
| Si | 09 fois | Baraka | 03 fois | Bla djedhoum | |
| Derja | 09 fois | Charia | 03 fois | Bîïd echar | |
| Chouia | 09 fois | Douars | 03 fois | Babouches | |
| Bark | 09 fois | Harka | 03 fois | Chéchia | |
| | | F'tour | 03 fois | Cherbat | |
| | | Hachkoum | 03 fois | Choukran | |
| Wallah | 08 fois | Harragas | 03 fois | | |

Annexes

| | | | | | |
|-----------------------|---------|---------------------|---------|-----------------------|--|
| | | Khôl | 03 fois | Chibani | |
| Moudjahidine | 07 fois | Mecque | 03 fois | Chemma | |
| Walou | 07 fois | Yek | 03 fois | Califat | |
| Chorba | 06 fois | Adhan | 02 fois | Chrika | |
| Essbô | 06 fois | El Djazair | 02 fois | Caïds | |
| Fatwa | 05 fois | Aid el-kébir | 02 fois | Da | |
| alhamdoulillah | 05 fois | Barda | 02 fois | D'hab | |
| bled | 05 fois | Barrah | 02 fois | Dialna | |
| Derbouka | 05 fois | Baklava | 02 fois | Djahilia | |
| Inchallah | 05 fois | Couscous | 02 fois | Dawla islamia | |
| Kamis | 05 fois | Chahid | 02 fois | Djelbabs | |
| Mufti | 05 fois | Chouhadas | 02 fois | Ennahda | |
| Al-Qaïda | 05 fois | Chouadisés | 02 fois | Essoura | |
| | | Daïra | 02 fois | Fawdha | |
| | | Drabki | 02 fois | Feleneu | |
| | | Dare-dare | 02 fois | Fellahs | |
| | | Djihad | 02 fois | Fi sabil allah | |
| | | El habib | 02 fois | Horr | |
| | | El watan | 02 fois | Hadj | |
| | | Flouss | 02 fois | Halal | |
| | | Fahlate | 02 fois | | |

| | | | | | |
|--|--|------------------------------|---------|-------------------|--|
| | | H'chouma | 02 fois | haram | |
| | | Harki | 02 fois | Hacha | |
| | | Gandoura | 02 fois | Henné | |
| | | Lek'dheb | 02 fois | Hachia | |
| | | La yadjouz | 02 fois | Hogra | |
| | | Mouloud ennabaoui | 02 fois | Ghita | |
| | | Minbars | 02 fois | Jedi | |
| | | Rabbi yestar | 02 fois | K'fen | |
| | | Souk | 02 fois | Kaâba | |
| | | Siwak | 02 fois | Kassaman | |
| | | Yal khawa | 02 fois | Khô | |
| | | Yaw | 02 fois | Kalbellouz | |
| | | | | Kemcha | |
| | | | | Lah'ya | |
| | | | | Moudjahida | |
| | | | | Moubayiaâ | |
| | | | | Mouhafedh | |
| | | | | M'kanen | |
| | | | | Muezzin | |
| | | | | Mektoub | |
| | | | | M'semen | |
| | | | | Mechtas | |

| | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|
| | | | | Moudjahidates | |
| | | | | Naâm sidi | |
| | | | | Naâm sidi errais | |
| | | | | Nemima | |
| | | | | Naqba | |
| | | | | Niya | |
| | | | | Ni dine ni mella oula n'touma | |
| | | | | Raï | |
| | | | | Saârima | |
| | | | | Souk el fellah | |
| | | | | Sebha | |
| | | | | S'maim | |
| | | | | Tafadhalou | |
| | | | | Tartag | |
| | | | | Wakila | |
| | | | | Ya rabbi | |
| | | | | Ya sahbi | |

Annexes

| | | | | | |
|--|--|--|--|-----------------------------|--|
| | | | | Zaâtar | |
| | | | | Zawaliya | |
| | | | | Zemzem | |
| | | | | Zawadj moutaâ | |
| | | | | Zaâma | |
| | | | | Zaket | |
| | | | | Al-Qaida | |
| | | | | Maboul meskoun | |
| | | | | El meftah | |
| | | | | Echah | |
| | | | | El harbou khidaâ | |
| | | | | M'zab | |

Annexes

Liste des abréviations employées dans le tableau de marquage en genre et en nombre des unités :

MASC.masculin.

Fém.Féminin.

Sing.Singulier.

Plur.pluriel.

Adj.adjectif.

2. tableau des lexies qui figurent dans ce tableau sont les noms empruntés à la langue arabe dialectale et qui peuvent varier en genre et en nombre selon leurs contextes :

| Le mot | La signification en Français | Genre et nombre | | Le singulier du mot | déterminants | Catégorie grammaticale | Marque du pluriel | | |
|--------------|--|-----------------|--------------|---------------------|-----------------------------|------------------------|-------------------|----------|-----------------|
| | | Langue source | Langue cible | | | | Arabe | Français | Double marquage |
| Aâbaya | Vêtement porté par les femmes musulmanes | Fém.plur. | Fém.plur.. | Aâ baya | Leurs « adj possessif » | Nom | / | / | / |
| Aâmmi | Mon oncle | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Adhan | Appel à la prière | Masc.sing. | Masc.sing | / | L' « article défini » | Nom | / | / | / |
| Aïd el-kébir | Fête de sacrifice | masc.sing. | Masc.sing | / | L' « article défini » | Nom | / | / | / |
| Al -djazaïr | L'Algérie | Fém.sing | Fém.cing | / | Al « article arabe défini » | Nom | / | / | / |
| Allah Ghaleb | L'impuissance | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom+adj | / | / | / |
| Al Qaïda | Organisation terroristes islamiste | Fém.sing. | Fém.sing. | / | / | Nom | / | / | / |

Annexes

| | | | | | | | | | |
|-----------|--|------------|-----------|----------|--------------------------|-----|---|----|---|
| Babouches | Chaussures en cuir en usage dans les pays islamiques | Fém.plur. | Fém.plur. | Babouche | Les « article défini » | Nom | / | -S | / |
| Baklava | Pâtisserie orientale en pâte feuilletée | Fém.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Baraka | bénédictio | Fém.sing. | Fém.sing | / | Une « article indéfini » | Nom | / | / | / |
| Barda | Equipement encombrant qu'on emporte avec soi | fém.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Besbes | Fenouil | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Bendir | Instrument musical à percussion connu dans tout le Maghreb | Masc.sing | Masc.sing | / | Le « article défini » | nom | / | / | / |
| Bladi | Mon pays | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Bled | pays | Masc.sing. | Masc.sing | / | Du « article défini » | Nom | / | / | / |
| Caïds | Chefs militants | Masc.plur. | Masc.plur | Caïd | Des « article indéfini » | Nom | / | -S | / |
| Califat | Dirigent musulman | Masc.sing. | Masc.sing | / | Le « article défini » | Nom | / | / | / |

Annexes

| | | | | | | | | | |
|--------------|---|-------------|-----------|-------------|--------------------------|-----|----|----|-----|
| Chahid | martyr | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Charia | Loi canonique islamique | Fém.sing. | Fém.sing. | / | La « article défini » | Nom | / | / | / |
| Chéchia | Coiffure en drap rouge portée par de nombreux peuples africains | Fém.sing. | Fém.sing. | / | Ta « adj possessif » | Nom | / | / | / |
| Chemma | chique | Fém.sing. | Fém.sing. | / | Ta « adj possessif » | Nom | / | / | / |
| Cherbat | jus | Fém.sing. | Fém.sing. | / | / | Nom | / | / | / |
| Chibani | vieux | Masc .plur. | Masc.plur | Chibani | Les « article défini » | Nom | / | / | / |
| Ch'kara | corruption | Fém.plur. | Fém.plur. | Ch'kara | Des « article indéfini » | Nom | / | / | / |
| Ch'kayristes | corrupteurs | Masc.plur. | Masc.plur | Ch'kayriste | Des « article indéfini » | Nom | / | -S | / |
| Chorbas | Sorte de soupe | Fém.pur. | Fém.plur. | Chorba | / | Nom | / | -S | / |
| Chouhada | Martyrs | Masc.plur. | Masc.plur | Chahid | De « article indéfini » | Nom | -a | / | / |
| Chouhadas | martyrs | Masc.plur. | Masc.plur | Chahid | De « article indéfini» | Nom | / | / | a-s |

Annexes

| | | | | | | | | | |
|---------------|---|------------|-----------|---------|----------------------------|-----|---|----|---|
| Chrika | compagne | Fém.sing. | Fém.sing. | / | Ma « adj.posses sif » | Nom | / | / | / |
| Cousous | Plat traditionnel algérien | Masc.sing. | Masc.sing | / | Un « article indéfini » | Nom | / | / | / |
| Daesh | Etat islamique | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Dawla islamia | Etat islamique | Fém.sing. | Fém.sing. | / | La « article défini » | Nom | / | / | / |
| Derbouka | Tambour en poterie tendu d'une peau qu'on frappe avec la main | Fém.sing. | Fém.sing. | / | La « article défini » | Nom | / | / | / |
| Derja | Parler algérien | Fém.sing. | Fém.sing. | / | | Nom | / | / | / |
| D'hab | or | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Djahilia | Période préislamique | Fém.sing. | Fém.sing. | / | La « article défini » | Nom | / | / | / |
| Djelbabs | Vêtement de la femme musulmane | Masc.sing | Masc.sing | Djelbab | Les « article défini » | Nom | / | -S | / |
| Djihad | Lutte au nom du Dieu | Masc.sing. | Masc.sing | / | De « article indéfini » | Nom | / | / | / |

Annexes

| | | | | | | | | | |
|-----------|-----------------------------------|------------|----------------|-------|-----------------------------|-----|---|----|---|
| Dinar | Unité monétaire de l'Algérie | Masc.sing. | Masc.sing . | / | Le « article défini » | Nom | / | / | / |
| Douars | Divisions administratives rurales | Masc.plur. | Masc.plur . | Douar | Les « article défini » | Nom | / | -S | / |
| Drabki | Joueur de la derbouka | Masc.sing. | Masc.sing . | / | Un « article défini » | Nom | / | / | / |
| El-fennan | L'artiste | Masc.sing. | Masc.sing . | / | El « article arabe défini » | Nom | / | / | / |
| El habib | Le chéri | Masc.sing. | Masc.sing . | / | El « article arabe défini » | Nom | / | / | / |
| El watan | La patrie | Masc.sing. | Masc.sing . | / | El « article arabe défini » | Nom | / | / | / |
| Emirs | Chefs terroristes | Masc.plur. | Masc.plur . | Emir | Des « article indéfini » | Nom | / | -S | / |
| Ennahar | Le jour | Masc.sing. | Masc.sing . | / | E « article arabe défini » | Nom | / | / | / |
| Ennahda | Mouvement politique | Fém.sing. | Fém.sing. | / | E« article arabe défini » | Nom | / | / | / |

Annexes

| | | | | | | | | | |
|----------|--|------------|-----------|--------|----------------------------|-----|---|-----|---|
| Essbô | doigt | Masc.sing. | Masc.sing | / | E« article arabe défini » | Nom | / | / | / |
| Essoura | La photo | Fém.sing. | Fém.sing. | / | E « article arabe défini » | Nom | / | / | / |
| Fahlate | Femmes audacieuses | Fém.plur. | Fém.plur. | Fahla | Les « article défini » | Adj | / | -te | / |
| Fatwa | Décrit religieux | Fém.sing. | Fém.sing. | / | Une « article indéfini » | Nom | / | / | / |
| Fawdha | désordre | Fém.sing. | Fém.sing. | / | / | Nom | / | / | / |
| Fellahs | paysans | Masc.plur. | Masc.plur | Fellah | Des « article indéfini » | Nom | / | -S | / |
| Fitna | discorde | Fém.sing. | Fém.sing. | / | La « article défini » | Nom | / | / | / |
| Flouss | argent | Masc.sing. | Masc.sing | / | Au « article défini » | Nom | / | / | / |
| F'tour | Rupture de jeûne | Masc.sing. | Masc.sin. | / | Le « article défini » | Nom | / | / | / |
| Gandoura | Tunique sans manches portée au Maghreb | Masc.sing. | Masc.sing | / | La « article défini » | Nom | / | / | / |
| Ghaïta | Flûte | Fém.sing. | Fém.sing. | / | / | Nom | / | / | / |

Annexes

| | | | | | | | | | |
|----------|--|---------------|-----------|--------|------------------------|-----|---|---|-----|
| Hachia | entourage | Fém.sing. | Fém.sing. | / | Sa « Adj possessif » | nom | / | / | / |
| Hadj | Pèlerinage | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Harka | Milice levée par une autorité politique ou religieuse | Fém.sing. | Fém.sing. | / | La « article défini » | Nom | / | / | / |
| Harki | Personne ayant servie comme supplétif dans l'armée française | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Harragas | Emigrés clandestins | Fém.plur. | Fém.plur. | Harrag | Les « article défini » | Nom | / | / | -as |
| Henné | Plante lythracée originaire d'Inde et d'Arabie | Fém.sing. | Masc.sing | / | Au « article défini » | Nom | / | / | / |
| Hogra | Déni-identitaire | Fém.sing. | Fém.sing. | / | La « article défini » | Nom | / | / | / |
| H'chouma | Décence | Fém.singulier | Fém.sing. | / | La « article défini » | Nom | / | / | / |
| Imam | Chef religieux musulman | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |

Annexes

| | | | | | | | | | |
|------------|--|------------|-----------|---------|-----------------------|-----|-----|---|---|
| Jedi | Mon grand père | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Kaâba | Un bâtiment dans la sainte mosquée de la Mecque | Fém.sing. | Fém.sing. | / | La « article défini » | Nom | / | / | / |
| Kalbellouz | Pâtisserie typiquement algérienne à base de semoule | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Kamis | Habit religieux musulman porté par les hommes | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Kassaman | Hymne national algérien | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Kemcha | poignée | Fém.sing. | Fém.sing. | / | La « article défini » | Nom | / | / | / |
| Khô | frère | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Khôl | Substance noire utilisée pour le maquillage des yeux | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Khouya | Mon frère | Masc.sing. | Masc.sing | / | Mon « adj possessif » | nom | / | / | / |
| Lah'bab | Les proches | Masc.plur. | Masc.plur | Lah'bib | / | Nom | -a- | / | / |

Annexes

| | | | | | | | | | |
|---------------|---|------------|------------|------------|--------------------------|-----|-----|----|------|
| Lah'ya | pudeur | Fém.sing. | Fém.sing. | / | / | Nom | / | / | / |
| Lek'dheb | mensonge | Masc.sing. | Masc.sing. | / | / | Nom | / | / | / |
| Maboul | fou | Masc.sing. | Masc.sing. | / | / | Nom | / | / | / |
| Mechtas | Hameaux constitués d'un certain nombre de gourbis | Fém.plur. | Fém.plur. | Mechta | Les « article défini » | Nom | / | -s | / |
| Mektoub | destin | Masc.sing. | Masc.sing. | / | Le « article défini » | Nom | / | / | / |
| Meskoun | hanté | Masc.sing. | Masc.sing. | / | / | Adj | / | / | / |
| Minbars | Sorte d'escabeau | Masc.plur. | Masc.plur. | Minbar | Les « article défini » | Nom | / | -s | / |
| M'kanen | chardonnerets | Masc.plur. | Masc.plur. | Maknin | / | Nom | en | / | / |
| Moubayiaâ | Reconnaissance D'un roi | Fém.sing. | Fém.sing. | / | / | Nom | / | / | / |
| Moudjahida | Combattante pendant la guerre de libération | Fém.sing. | Fém.sing. | / | La « article défini » | Nom | / | / | / |
| Moudjahidates | Pluriel de moudjahida | Fém.plur. | Fém.plur. | Moudjahida | Des « article indéfini » | Nom | -te | / | Te/s |

Annexes

| | | | | | | | | | |
|-------------------|--|------------|-----------|-----------|--------------------------|---------|------|---|---|
| Moudjahidine | Combattants pendant la guerre de libération algérienne | Masc.plur. | Masc.plur | Moudjahid | Des « article indéfini » | Nom | -ine | / | / |
| Mouhafedh | Administrateur d'une province | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Mouloud ennabaoui | Fête de la naissance du Prophète Mouhamed | Masc.sing. | Masc.sing | / | Au « article défini » | Nom+adj | / | / | / |
| M'semen | Sorte de crêpes algérienne | Masc.sing. | Masc.sing | / | Un « article indéfini » | Nom | / | / | / |
| Muezzin | Fonctionnaire musulman chargé d'appeler aux cinq prières | Masc.sing. | Masc.sing | / | Du « article défini » | Nom | / | / | / |
| Mufti | Interprète officiel de la loi musulmane | Masc.sing. | Masc.sing | / | Le « article défini » | Nom | / | / | / |
| Naqba | sinistre | Fém.sing. | Fém.sing. | / | La « article défini » | Nom | / | / | / |
| Nemima | médiance | Fém.sing. | Fém.sing. | / | La « article défini » | Nom | / | / | / |
| Niya | naïveté | Fém.sing. | Fém.sing | / | / | Nom | / | / | / |

Annexes

| | | | | | | | | | |
|----------|--|------------|-----------|---------|--------------------------|-----|---|---|---|
| Raï | Genre musical chanté algérien | Masc.sing | Masc.sing | / | Le « article défini » | Nom | / | / | / |
| Raïs | président | Masc.sing. | Masc.sing | / | Le « article défini » | Nom | / | / | / |
| Ramadhan | Mois de jeûne chez les musulmans | Masc.sing. | Masc.sing | / | Du « article défini » | Nom | / | / | / |
| Saârima | fermes | Fém.plur. | Fém.plur. | Saârima | / | Adj | / | / | / |
| Sebha | chapelet | Fém.sing. | Fém.sing. | / | Une « article indéfini » | Nom | / | / | / |
| Si | Monsieur | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Siwak | Plante dont les gens se servent pour nettoyer leurs dents | Masc.sing. | Masc.sing | / | Au « article défini » | Nom | / | / | / |
| S'maïm | Période de l'année qui se caractérise par une température élevée | Masc.plur. | Masc.plur | / | Les « article défini » | Nom | / | / | / |

Annexes

| | | | | | | | | | |
|----------------|-------------------------------|-------------|-----------|--------|-------------------------|---------|----|----|---|
| Souk | marché | Masc.sing. | Masc.sing | / | Le « article défini » | Nom | / | / | / |
| Souk el-fellah | Marché populaire | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Toubib | médecin | Masc.sing. | Masc.sing | / | Un « article indéfini » | Nom | / | / | / |
| Walis | Préfets | Masc.plur. | Masc.olur | Wali | Les « article défini » | Nom | / | -s | / |
| Zaâtar | thym | Masc.sing. | Masc.sing | / | / | Nom | / | / | / |
| Zaket | Aumône légale | Fém.sing. | Fém.sing. | / | La « article défini » | Nom | / | / | / |
| Zawadj mutaâ | Mariage de plaisir temporaire | Masc.sing. | Masc.sing | / | Du « article défini » | Nom+nom | / | / | / |
| Zawalia | Pauvres | Masc.plur. | Masc.plur | Zawali | / | Nom | -a | / | / |
| Zemzem | Source d'eau à la Mecque | Masc.sing.. | Masc.sing | / | Da « article indéfini » | Nom | / | / | / |

3. Le corpus :

Aâbaya qui signifie “un vêtement porté par les femmes musulmanes“ dans :

« (...) une contrée de primitifs quiet coupent des mains devant des écoles et se grattent la panse lorsque leurs rots bruyants et gras agitent leurs aâbaya précieuses ? (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 28/03/2015)

Aâmmi qui veut dire “ mon oncle“ dans :

« (...) A l'ère d'internet, des SMS, des MMS et autres textos et mails, Aâmmi Salah envoie encore une lettre classique au frère Amar (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 11/06/2015)

Abadan qui veut dire “ jamais“ dans :

« (...) Mais à aucun moment je n'avais considéré qu'il s'agissait à l'époque d'un conflit entre Algériens. Abadan. Des bêtes au sens criminel du terme (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 11/07/2015)

Adhan qui signifie “appel à la prière“ dans :

« (...) Et à l'approche de l'Adhan, les bons musulmans que nous sommes sont allés se remplir la panse, respecter le rituel de la chorba(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 10/01/2015)

Aïd-el-kébir qui signifie “ fête du sacrifice “ dans :

« (...) Si demain l'ambassadrice vient te dire que l'Aïd-el- Kébir doit être avancé d'un mois, que vas-tu lui répondre ?(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 22/12/2015)

Annexes

Al-Djazair qui veut dire “ l’Algérie “ dans :

« (...) ces entechats de clans déchiquetant la ch’kara à belles dents avant la fin de la récréation ont placé Al-Djazair au bord du bord ultime du volcan de mon documentaire(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 02/12/2015)

Alhamdoulillah qui signifie “ Dieu merci “ dans :

« (...) sans l’aide de son micro-casque, nous promet de nous amener bientôt –Inchallah—Al-Hamdoulillah vers la croissance, faut vraiment être fort(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 30/08/2015)

Allah Ghaleb ! Marque “l’impuissance“ dans :

« (...) cet homme est un saint ! Il aurait pu-t-il en a les moyens se contenter de regarder de loin la dégradation de nos facs, siroter son café, se lisser la barbe et murmurer dedans : “ Allah Ghaleb ! “ (...) ».

(Le Soir d’Algérie du 17/08/2015)

Allah Yerham babakoum qui signifie “ que Dieu accorde sa miséricorde à vos parents “ dans :

« (...) Décemment, Allah Yerham babakoum, vous parleriez vous de Ferdinand de Saussure à un bidon de laque rouge (...) ».

(Le Soir d’Algérie du 03/08/2015)

Allah Yerham babak qui signifie “ que Dieu accorde sa miséricorde à ton père “ dans :

« (...) cette Algérie là a désigné un islamiste au tourisme Allah Yerham babak, qu’est-ce-que tu veux calculer après ça (...) ».

(Le Soir d’Algérie du 24/08/2015)

Annexes

Al-Qaïda qui veut dire “organisation terroristes islamiste“ dans :

« (...) c’est depuis longtemps déjà le programme des islamistes armés, qu’ils s’appellent Daesh, Al-Qaïda (...) »

(Le Soir d’Algérie du 24/02/2015)

Babouches qui veut dire “chaussures en cuir en usage dans les pays islamiques“ dans :

« (...) alors que sous d’autres cieux les babouches se trémoussaient et les Wakha Moulay s’échangeaient sur fond de rire gras, s’il vous plaît(...) ».

(Le soir d’Algérie du 07/07/2015)

Baklava qui veut dire une “pâtisserie orientale en pâte feuilletée“ dans :

« (...) Vous savez tant que j’ai en face Mezrag en façade moi dans mon salon, autour d’un café baklava il ne commet pas de meurtres à l’extérieur !(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 14/09/2015)

Baraka qui signifie“ bénédiction “dans :

« (...) En vérité faut arrêter de reprocher à un mec sur lequel une baraka incroyable, une bénédiction de contes de fées carabosse s’est abattue (...)».

(Le Soir d’Algérie du 30/05/2015)

Barakat qui veut dire“ cela suffit“ dans :

« (...) Alors qu’on le fait très bien, très régulièrement et très méthodiquement lorsque Amira Bouraoui, les membres du comité Barakat ou des partis de l’opposition marchent dans la rue en marchant pas en vociférant ?(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 25/08/2015)

Annexes

Barda qui signifie “âne bête” dans :

« (...) on le harnache avec barda et armement et on l’envoie musarder dans le champ politique, batifoler dans les prairies(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 05/01/2015)

Bark qui veut dire “seulement” dans :

« (...) Rester à ce niveau du dialogue ! Bark ! Ne pas penser une seconde que dis-je ? Une tierce de seconde à discuter avec lui de linguistique ou de sociologie du langage(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 03/08/2015)

Bellaâ qui signifie “tais-toi” dans :

« (...) Seul l’homme qui détient le secret du « 7 » peut dire ce genre de choses, parler. Les autres, silence ! Bellaâ ! Moi, depuis hier je m’y suis remis(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 18/10/2015)

Bendir qui signifie “instrument musical à percussion connu dans tout le Maghreb” dans :

« (...) Le glas lui-même ayant été vendu, brodé, ne sonne plus alors pour nous que la derbouka et le bendir(...) »

(Le Soir d’Algérie du 04/07/2015)

Besbes qui signifie “fenouil” dans :

« (...) le Grand Malade Mental, donc Rab Dzaïr Eddrabki super brouette. Amar la trémie. L’Empastillé. Super chahid El Marikani. Besbes tout va bien l’économie Madame la Marquise(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 26/09/2015)

Annexes

Bessif qui signifie “ de force “ dans :

« (...) Il est prévu que nous allons être bouffés, dévorés, un peu comme l'ont été la Libye et d'autres contrées sur lesquelles les Maîtres des saisons ont fait s'abattre « bessif » des averses de printemps (...). »

(Le Soir d'Algérie du 10/09/2015)

Bessmi Allah qui signifie “ an nom du Dieu “ dans :

« (...) on ne peut entamer les repas de midi et du soir sans l'évoquer ... fait jusque là ce genre de regroupement boustifaille commençait par « bessmi Allah » ou encore « saha f'tourkoum (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 27/10/2015)

B'iïd Echar qui veut dire “éloigner la misère “ dans :

« (...) depuis quelques heures voire 99 jours courent dans la ville des rumeurs de plus en plus insistantes sur l'absence de Abdekka, voire sur son décès “ B'iïd Echar “ (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 21/11/2015)

Bladi qui signifie “ mon pays “ dans :

« (...) Et, si Larcher a oublié d'aborder un sujet stratégique comme la future usine de montage de cocottes Seb Made in Bladi à oued Boutertag (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 06/09/2015)

Bla djedha qui signifie “ insulte qui porte atteinte aux grands parents “ dans :

« (...) Boutef leur a réaffirmé un principe qui lui est cher : bla djedha que tant qu'il sera président, personne ne refermera cette porte !(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 30/09/2015)

Annexes

Bled qui signifie “pays” dans :

« (...) En attendant j’implore tous les chats du bled je les supplie d’observer une trêve »(...).

(Le Soir d’Algérie du 20/01/2015)

Caïds du singulier caïd qui signifie “chefs militants” dans :

« (...) ce vieil extenué devant les meutes des bébés, caïds avait pris une longue inspiration avant de s’engloutir dans les pages poussiéreuses d’une histoire officielle (...) ».

(Le Soir d’Algérie du 22/04/2015)

Califat qui signifie “dirigent musulman” dans :

« (...) voilà résumé en quelques lignes d’un communiqué “culte historique” le leader qui leur promettait le califat(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 17/10/2015)

Chahid qui signifie “martyr” dans :

« (...) comment le parti de Si Larbi, chahid torturé par la France peut être dirigé aujourd’hui par un ancien animateur de fêtes(...) »

(Le Soir d’Algérie du 16/06/2015)

Charia qui signifie “loi canonique islamique régissant la vie religieuse” dans :

« (...) Et là en l’écoutant anonner des énormités sur les procédures légales et conformes à la Charia pour se purifier pour s’élever(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 15/02/2015)

Annexes

Chéchia qui signifie “ coiffure en drap rouge portée par de nombreux peuples africains “ dans :

« Avant de chercher des poux sous la Kippa, occupe-toi de la propreté de ta chéchia ».

(Le Soir d’Algérie du 12/01/2015)

Chemma qui signifie “ la chique “ dans :

« (...) Si Paris- plage –Tel-Aviv t’indispose à ce point Khouya, vends ton appart et rentre chez nous ruminer ta “chemma “ et ta rage de chasseur d’étoile de David(...) »

(Le soir d’Algérie du 13/08/2015)

Cherbat qui veut dire : “jus “ dans :

« (...) “ Cherbat “! Ah ! Ce “jus “ de fabrication artisanale ce breuvage sorti d’une cave obscure(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 23/06/2015)

Chibani qui signifie “ vieux “ dans :

« (...) je me méfie de tous les vieux ! Plus de compassion automatique pour les chibani(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 08/04/2015)

Ch’kara qui signifie “corruption “ dans :

« (...) des caméras thermiques réagissant à la surchauffe des “ch’kara “ des sacs d’argent sale(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 16/02/2015)

Annexes

Ch'kayristes du singulier ch'kayriste qui signifie "corrupteurs" dans :

« (...) parce que dans ce jeu politique, ils ont eu l'intelligence d'associer au plus haut niveau des bagarras, des ch'kayristes qui n'ont même pas la culture du consensus mafieux (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 15/06/2015)

Chorbas du singulier chorba qui veut dire "une sorte de soupe" dans :

« (...) 30 jours, 30 chorbas ! On se plaint ! Mais imaginez un instant, un instant seulement que nous soyons anglais (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 24/06/2015)

Chouhada du singulier chahid qui signifie "martyrs" dans :

« (...) ont chanté bien les insanités du FIS et ont décerné la médaille de chouhada aux frères Kourachi ou exactement ? (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 19/01/2015)

Chouhadas du singulier chahid qui signifie "martyrs" dans :

(...) on ne peut pas prendre les gâteaux et le thé les chefs tangos à 17 heures au château, et pleurer à 20 heures sur la mort d'une dizaine de jeunes militaires, leur décerner des titres de chouhadas de la Nation (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 20/07/2015)

Chouhadisé qui vient du mot choouhadas qui signifie "martyrisé" dans :

« (...) pour les jeunes excités la majorité de ceux qui ont "chouhadisé" les frères Kourachi ne savent même pas ce qui s'est passé sous leurs claquettes (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 19/01/2015)

Annexes

Chouia qui signifie “un petit peu“ dans :

« (...) une journée entière à respirer les vapeurs d'essence dans l'espoir de se voir en verser un p'tit chouia dans le réservoir(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 15/04/2015)

Choukran qui signifie “ merci“ dans :

« (...) Merci l'incendie ! Choukran les morts ! ».

(Le Soir d'Algérie du 12/03/2015)

Chrika qui signifie “compagne“ dans :

« (...) Ma compagne ma “ chrika dans la vie “, arrivée impromptue sur notre seuil de ses gens qui je ne connais pas ni d'Eve ni d'Adam(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 28/12/2015)

Couscous qui veut dire “plat traditionnel algérien“ dans :

« (...) une commission sans sous commission, c'est comme un couscous sans cardes, comme Laurel sans Hardy, comme Ghoul sans boîte(...)».

(Le Soir d'Algérie du 06/01/2015)

Da qui marque “ le respect envers les personnes âgées“ dans :

« (...) D'ailleurs ya qu'à demander à Da L'Hocine lui qui a fait le coup de feu contre la France(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 14/06/2015)

Daesh qui signifie “ état islamique“ dans :

« (...) le président s'en prend à l'opposition ceux qui estiment qu'il vise plutôt les jeunes tentés par Daesh(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 19/02/2015)

Annexes

Daïra qui signifie “ sous-préfecture “ dans :

« (...) une daïra qui brûle. Des hôpitaux et dispensaires qui reçoivent par vague des blessés(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 03/03/2015)

Dare-dare qui signifie “ en toute hâte “ dans :

« (...) On m’a rapporté qu’au square Port-Saïd, ceux qui en faisaient commerce sous cape sont en bord de la banqueroute et reviennent dare-dare vers des valeurs plus sûres (...) ».

(Le Soir d’Algérie du 21/10/2015)

Dawla islamia qui signifie “état islamique“ dans :

« (...) Pourquoi 3 épouses ? Pourquoi 3 femmes seulement ? Le quota de la charia et de la Dawla islamia, c’est 4 ? Je suis désolé, mais 3 épouses seulement, La yadjouz(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 29/08/2015)

Derbouka qui signifie “ tambour en poterie, tendu d’une peau qu’on frappe avec la main “ dans :

« (...) Et Saâdani est à la politique ce qu’est la derbouka et la danse du ventre au quart elle à vents(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 15/06/2015)

Derja qui signifie “le parler algérien“ dans :

« (...) Et la ministre de l’éducation est en train de s’excuser d’avoir eu cette bonne, très bonne idée d’injecter dans le primaire des segments de derja, le parler algérien(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 02/08/2015)

Annexes

D'hab qui veut dire "l'or" dans :

« (...) C'est petit ça H'mimed ! C'est encore plus petit lorsque tu rajoute un brin perfide-comme d'hab- "il faut que les gens mesurent la portée de leurs propos(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 14/06/2015)

Dialna qui signifie "le nôtre" dans :

« (...) ce cher François a disséqué la mobilité de Abdekka, notant certes qu'elles était réduite, mais que cela n'empêchait pas le Raïs dialna de faire preuve d'une étonnante capacité d'analyse (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 17/06/2015)

Djahilia qui signifie "la période préislamique" dans :

« (...) Ils sont déjà dans la " Djahilia " l'ont-ils quittée un jour(...) ? ».

(Le Soir d'Algérie du 20/08/2015)

Djelbabs, du singulier djelbab qui signifie "vêtement de la femme musulmane" dans :

« (...) Bon, j'aurais juste exigé que les forces de l'ordre vérifient sous les djelbabs qu'il s'agissait bien de femmes et pas de tangos déguisés en meufs(...)».

(Le Soir d'Algérie du 29/08/2015)

Djihad qui signifie "lutte au nom du Dieu" dans :

« (...) j'ai décelé la même flamme malfaisante que j'ai vu jaillir dans les prunelles de ses frères de djihad politique(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 28/11/2015)

Dinar qui signifie “unité monétaire de l’Algérie“ dans :

« (...) Aceythme, ce n’est plus le FLN qu’il faut mettre au musée, mais le....dinar !(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 18/02/2015)

Douars, du singulier douar qui veut dire “divisions administratives rurales“ dans :

« (...) Lançons à tous les niveaux, dans nos villes et villages dans les douars les plus reculés des souscriptions pour ramasser le plus d’argent(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 12/08/2015)

Drabki qui veut dire “joueur de derbouka “dans :

« (...) On a beau rire sur le moment se gausser du fait qu’un Drabki délivre ainsi, en prime, l’oracle joue à la Madame Irma(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 15/09/2015)

El Fennan qui signifie“ l’artiste“ dans :

« (...) Ah ! Là, désolé, mais il a raison, il est même d’un tel bon sens paysan le Amar El Fennan que je suis obligé de lui reconnaître(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 15/06/2015)

El’habib qui signifie “le chéri“ dans :

« (...) Et tout ça pourquoi ? Parce que notre pays el habib n’abritera des matchs de foot(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 12/04/2015)

Annexes

El watan qui veut dire “la patrie“, réfère au quotidien algérien d’expression française dans :

« (...) ma consœur Nacéra Benali d’El watan nous apprend que sonatrach qui voulait se porter “partie lésée “ a été finalement déboutée(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 16/05/2015)

Emirs, du singulier Emir, qui signifie “chefs terroristes“ dans :

« (...) Mais je ne puis accepter que des jeunes émirs sanguinaire a comme Ouyahia qui ont reconnu à maintes reprises, dans des interview-fleuves avoir abattu de sang froid de jeunes moudjahidines désarmés du GIA(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 02/09/2015)

Ennahar TV qui signifie “le jour“, nom d’une chaîne algérienne dans :

« (...) vaste mouvement à la tête des télévisions d’état, de nouveaux patrons bientôt désignés pour redynamiser A3, A4, TV Coran, Canal Algérie,...Ennahar TV(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 10/06/2015)

Ennahda réfère à “un mouvement politique algérien“ dans :

« (...) la superbe transition que tout cela nous promet ! Opérer le changement, juchés sur le dos des islamistes, accrochés à la barbe du Msp et d’Ennahda(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 14/12/2015)

Essbô qui signifie “doigt“ dans :

« (...) Le doigt ! Oui ! Essbô, ce doigt magique appartenant à une personne douée de superpouvoirs(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 31/05/2015)

Annexes

Essoura qui veut dire “la photo“ dans :

« (...) et je tiens avant le départ des ouvriers chinois, à prendre The cliché ! La photo ! Essoura ! Eh oui ! Depuis le temps où ils sont chez nous, en Algérie, j’aurais dû le faire plus tôt (...) ».

(Le Soir d’Algérie du 28/09/2015)

Fahlate du singulier fahla qui veut dire “femmes audacieuses“ dans :

« (...) On dira ce que l’on voudra, mais la poule qui a pendue Tata Louisa fahla de chez les Fahlate !(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 05/12/2015)

Fatwa qui signifie “décrit religieux“ dans :

« (...) c’est tout de même intrigant de ne pas avoir droit à une fatwa contre les pétards de Mouloud Ennabaoui (...)».

(Le Soir d’Algérie du 05/01/2015)

Fawdha qui signifie “désordre“ dans :

« (...) Ne poussez pas ! Il y a des personnes âgées parmi vous. Des malades. Non ! Pas de “ fawdha “ ! Nous allons faire ça de manière organisée (...) ».

(Le Soir d’Algérie du 09/06/2015)

Feleneu réfère au parti politique FLN dans :

« (...) on découvrira qu’il a pris un jour la carte FLN, tellement correspond totalement à la culture Feleneu !(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 02/07/2015)

Fellahs du singulier fellah qui signifie “ paysans “ dans :

« (...) en défenseur des fellahs et des vertus du terroir, j’aurais au moins vécu ce moment épique(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 02/07/2015)

Fi sabil Allah qui signifie “sur la voie d’Allah“ dans :

« (...) Mais bon, comme pour tout concept hermétique, compliqué et ardu, il y a toujours moyen d’expliquer avec des mots simples. Je vais tenter de le faire fi sabil Allah(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 30/07/2015)

Fitna qui veut dire “discorde“ dans :

« (...) une autre voix phonétiquement accréditée, à “se rassembler “ autour de la privation de l’unité nationale et à aider à la fin de la fitna(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 10/03/2015)

Flouss qui signifie “argent “dans :

«(...) Ceux qui veulent réduire Raouraoua aux “affaires “, au blé, au flouss (...) ».

(Le Soir d’Algérie du 25/01/2015)

F’tour qui signifie “rupture du jeûne“ dans :

« (...) après le f’tour on se rend compte que c’était plutôt orange voire rose pâle pour ne pas dire finalement vert (...)».

(Le Soir d’Algérie du 30/06/2015)

Annexes

Gandoura qui signifie “tunique sans manches portée au Maghreb“ dans :

« (...) proclamer la deuxième république de sous le costard trompe-l’œil de Mokri et de sous la gandoura de Djaballa

(Le Soir d’Algérie du 28/11/2015)

Ghaïta qui signifie “flûte“ dans :

« (...) tout le reste n’est que ghaïta et bendir, c’est le cas de le dire et de l’écrire(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 21/01/2015)

Hacha qui signifie “sauf“ dans :

« (...) le pays est aux ports de la mendicité économiqueet Ghoul hacha le tourisme, s’occupe de la langue avec laquelle des étudiants lui soumettent des propositions de développement de son propre secteur(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 29/09/2015)

Hacha el moum’nin qui signifie “ épargner les croyants“ dans :

« (...) Imaginez cette affaire d’Arabie Saoudite, hachakoum et hacha el moum’nin qui nous classe dans la liste noire des pays qui rechignent à combattre le terrorisme(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 21/05/2015)

Annexes

Hachakoum expression qui signifie “épargner ceux qui ne sont pas impliqués dans un conflit“ dans :

« (...) j’ai nommé moi-même, hachakoum : pourquoi des ministres et de hauts responsables sont cités dans les procès(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 09/04/2015)

Hachia qui veut dire “entourage“ dans :

« (...) avec sûrement dans l’espoir lucarne d’une alternance au pouvoir ensuite, lorsque le vieux roi et sa “hachia“ son clan auront été boutés dehors(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 28/11/2015)

Hadj qui signifie“ pèlerinage “dans :

« (...) y a plus de Hadj qui tienne, qui me dit que le rabougri qui me fait face a été vraiment à la Mecque(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 08/04/2015)

Halal qui veut dire“ tout ce qui est autorisé par la loi islamique“ dans :

« (...) je bois du thé halal et je dors à poignes fermés, le cauchemar républicain est enfin terminé ! (...)».

(Le Soir d’Algérie du 02/09/2015)

Haram qui signifie “interdit dans la terminologie islamique“ dans :

« (...) Mais non ! Les chiffres sont là ! Baisse du budget de la santéMais pas touche au budget de la Grande Mosquée. Haram !(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 12/09/2015)

Annexes

Harka qui signifie “ milice levée par une autorité politique ou religieuse “ dans :

« (...) ça dégage des relents connus par nos anciens, ceux qui ont vécu dans leur chair les raids de la harka sur les douars(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 07/04/2015)

Harki qui veut dire “ personne ayant servi comme supplétif dans l’armée française “ dans :

« (...) il faut vraiment avoir été harki ou fils de harki ou d’engeance harka pour transformer une contrée promise(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 07/04/2015)

Harkis du singulier harki dans :

« (...) Il faut vraiment qu’il ait en 45 milles harkis restés sur notre sol pour faire de notre pays ce qu’il est maintenant(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 07/04/2015)

Harragas du singulier harrag qui signifie “ émigrés clandestins “ dans :

« (...) cette double voie, pour être plus précis. Ammar et Ahmed ! J’entends d’ici les harragas qui cassent leurs barques et embarcations de fortune, ou les brûlent dans d’immense feux de joie (...) ».

(Le soir d’Algérie du 12/10/2015)

H’chouma qui veut dire “ décence “ dans :

« (...) par un comité d’experts linguistes indépendants avant de les poster vers l’Italie et les autres endroits du monde et d’avoir la H’chouma en courrier retour (...) ».

(Le Soir d’Algérie du 28/11/2015)

Annexes

Henné qui signifie “plante lythracée originaire d’Inde et d’Arabie“ dans :

« (...) lorsqu’une autre femme une autre dame, la ministre du savoir, est venue nettoyer “Maison Education“ des odeurs de musc, de khôl et de barbes teintées au henné qui y traitent depuis si longtemps(...) »

(Le Soir d’Algérie du 16/05/2015)

Hogra qui signifie“ abus de pouvoir“ dans :

« (...) Ceux avec qui vous remplissez ces “bilans glorieux“ sont la rançon de la hogra, de la mal vie, du désespoir et du vide conjugués(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 31/12/2015)

Horr qui signifie“ pur“ dans :

« (...) tisane de “Zaâtar“ avec une grosse louche de miel “ Horr“ ceci pour les précautions (...)».

(Le Soir d’Algérie du 08/01/2015)

Imam qui veut dire“ chef religieux musulman dignitaire“ dans :

« (...) Dans plusieurs pays entre autres aux Comores le concept d’une mosquée sans imam, un lieu de prière sans intermédiaire entre le priant et le prié(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 29/06/2015)

Inch’Allah qui signifie“ si Dieu le veut“ dans :

« (...) Celui qu’on a bien voulu te délivrer au lance-pierre étant programmé 6 mois plus tard inch’Allah si Dieu veut(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 14/03/2015)

Jedi qui signifie “mon grand- père “dans :

« (...) il jure qu’il a eu plusieurs entretiens avec Obi One en personne, hors promo, et le grand Jedi lui aurait donné des détails affolants(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 29/12/2015)

Kaâba qui veut dire “un bâtiment dans la sainte mosquée de la Mecque“ dans :

« (...) Non ! Qu’on se le dise sur la Kaâba, tout va bien entre Alger et Riyad (...) ».

(Le Soir d’Algérie du 11/04/2015)

Kalbellouz qui signifie “une pâtisserie typiquement algérienne à base de semoule“ dans :

« (...) ferme les yeux et imagine qu’à la place de notre kalbellouz national on te serve après le f’tour une grosse dose de pudding (...)».

(Le Soir d’Algérie du 24/06/2015)

Kamis qui veut dire “ habit religieux musulman porté par les hommes“ dans :

« (...) Il était impossible de se désamarrer de la bêtise travestie en kamis et en yeux soulignés au khôl lorsque Roger a débarqué en Algérie (...)».

(Le Soir d’Algérie du 15/02/2015)

Kassaman qui signifie“ hymne national algérien“ dans :

« (...) Que nous puissions lire le Coran sur leurs sépultures recouvertes de soie et pourquoi pas l’emblème national avec kassaman en fond musical(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 24/05/2015)

Annexes

Kemcha qui signifie “poignée“ dans :

« (...) Celui qui les lui fera encore pour lui, pour ses enfantsle chantier d'une prison assez vaste pour contenir 40 millions de bavards potentiels, moins la “kemcha “ du palais(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 30/11/2015)

Khô qui veut dire “frère“ dans :

« (...) Et puis, attends dans mon cauchemar de Ramadhan britannique je ne t'ai même pas parlé des desserts et gâteaux. Le pudding Khô !(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 24/06/2015)

Khôl qui signifie “substance noire utilisée pour le maquillage des yeux“ dans :

« (...) la ministre du savoir est venue nettoyer la “Maison Education“ des odeurs de khôl et des barbes teintées au henné qui y traitent depuis si longtemps(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 28/11/2015)

Khouya qui veut dire “mon frère “dans :

« (...) c'est cela la tolérance khouya ! Vous ne pouvez pas exiger la parité l'égalité homme-femme et refuser à ses derniers la possibilité d'offrir leur soutien (...)».

(Le Soir d'Algérie du 09/06/2015)

Lah'bab qui signifie “les amis“ dans :

« (...) En fait c'est le pack “Lah'bab-Discretion“.Ils acquièrent un ou plusieurs appartements sous couverts d'une SCI(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 14/04/2015)

Annexes

Lah'ya qui veut dire“ pudeur“ dans :

« (...) avec cette ferrailleuse hors pair que de s'attaquer à sa vie privée, à ses habitudes de consommation et sa liberté de ton qui ne “cadre pas avec lah'ya (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 09/03/2015)

La yadjouz qui signifie “ ce n'est pas permis dans la religion musulmane“ dans :

« (...) Notre constitution ne serait pas aux normes, sa sœur réformée ...que dévoiler la constitution c'est tout simplement “ La yadjouz“ ! (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 18/08/2015)

Lek'dheb qui signifie“ mensonge“ dans :

« (...) Je n'aimerais pas être pris de court, rater ce moment magique, passer pour une buse qui dormait alors que sous l'impulsion de celui qui n'a jamais menti à son peuple durant toute sa carrière, le régime a enfin décidé d'arrêter “Lek'dheb“(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 13/07/2015)

Maboul qui signifie “ fou“ dans :

« (...) Et le vendredi, nous irons ainsi en longues processions au temple Maboul écouter le prêche du Grand Malade mental (...)».

(Le Soir d'Algérie du (26/09/2015)

Mechtas, du singulier mechta qui signifie “hameaux constitués d'un certain nombre de gourbis” dans :

« (...) que les montagnes, vallées, mechtas et fiers reliefs de mon pays soient à la hauteur(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 06/12/2015)

Annexes

Mektoub qui veut dire “ destin“ dans :

« (...) un général de camping-paradis en liberté, en goguette et en surpuissance politique, c'est juste le destin le Mektoub. N'y voyez rien de pernicieux(...) ».

(Le soir d'Algérie du 31/08/2015)

Meskoun qui veut dire “hanté“ dans :

« (...) Saâdani a ce pouvoir là, il en même habité. Luxueusement habité, habité en SCI, habité à coup de certains de milliers d'euros, mais habité tout de même ! Meskoun, quoi !(...) ».

(Le soir d'Algérie du 28/04/2015)

Minbars, du singulier minbar qui signifie “sorte d'escabeau servant de chaire d'où le Khatib fait son sermon“ dans :

« (...) Voilà ! C'est axio mie de base pour la récupération urgente des prérogatives de l'état abandonnée dans, sur et sous les minbars(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 08/08/2015)

M'kanen, du singulier maknin qui veut dire“ chardonnerets“ dans :

« (...) Mon Dieu ! Une battue de chardonnerets ! Des rafles de m'kanen à l'échelle de tout le pays(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 10/06/2015)

Moubayiaâ qui signifie“ reconnaissance d'un roi“ dans :

« (...) Elle nous contraint très intelligemment- il le lui reconnaître à la suivre dans cette sorte de Moubayiaâ indirecte(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 15/03/2015)

Annexes

Moudjahida qui veut dire “ militante pendant la guerre de libération algérienne “dans :

« (...) La combattante, la moudjahida Annie Steiner, principale rédactrice d'une foultitude de textes de lois de l'Algérie indépendante(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 04/01/2015)

Moudjahidates, du singulier moudjahida qui signifie “ combattantes pendant la guerre de libération algérienne“ dans :

« (...) Des moudjahidines et moudjahidates sont traînés dans la boue et leur combat réduit à des couinements de grabataires en mal de petit fours et de thé(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 14/12/2015)

Moudjahidine, du singulier moudjahid qui signifie “ militants pendant la guerre de libération algérienne“ dans :

« (...) une insulte même faite à la mémoire des moudjahidine morts pour l'état islamique(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 02/09/2015)

Mouhafedh qui veut dire“ administrateur d'une province“ dans :

« (...) j'ai l'âme bucolique rien qu'à l'évocation de son regard perçant balayant une salle FLN remplie de 238 de mouhafedh(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 25/04/2015)

Mouloud Ennabaoui qui signifie “fête de la naissance du Prophète Mouhamed“ dans :

« (...) C'est tout de même intrigant de ne pas avoir droit à une fatwa contre les pétards au Mouloud Ennabaoui de la part de Hamadache(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 05/01/2015)

Annexes

M'semen sorte de “crêpes maghrébines“ dans :

« (...) une question enduite de traîtrise comme un m'semen d'Akbou est enduit d'huile et de margarine jumelées sur le dos de mon cholestérol(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 01/12/2015)

Muezzin qui signifie “fonctionnaire religieux musulman chargé d'appeler aux cinq prières quotidiennes“ dans :

« (...) Qu'importe ! Poison divin, il finira dans ma glotte en glouglous assassins, avec pour seul témoin de mon meurtre l'appel du muezzin(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 23/06/2015)

Mufti qui signifie “interprète officiel de la loi musulmane “dans :

« (...) Le Grand Mufti syrien est gentil adorable tout plein mais le problème chez nous n'est déjà plus celui des mosquées(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 08/08/2015)

Naâl bou Elli May Heb'nech qui veut dire“ insulter ceux qui ne nous aiment pas“ dans:

« (...) pays des députés, ch'kara qui osent le conseil pédagogique à une ministre-docteur en savoir ! Oui ! Nouria à la Bielsa, et Naâl bou Elli May Heb'nech comme disait Amara en d'autre temps (...)».

(Le Soir d'Algérie du 20/08/2015)

Naâm sidi qui signifie “oui monsieur“ dans :

« (...) Le sac d'argent dit “je veux“ et la meute dit “naâm sidi “!(...) ».

(Le soir d'Algérie du 28/01/2015)

Annexes

Naâm Sidi Erraïs, qui signifie “oui monsieur le président” dans :

« (...) Boughazi rentre le soir et demande un café, que lui répond la maisonnée ? Naâm Sidi Erraïs ?(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 28/02/2015)

Naqba qui signifie “sinistre” dans :

« (...) je ne sais comment ni pourquoi des imbéciles heureux, forcément heureux de toi pendable qui viennent de lui jouer, lui ont laissé entrevoir clairement, chiffre à l’appui, la Naqba qui guette l’Algérie(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 28/05/2015)

Nemima qui veut dire “médisance” dans :

« (...) La seule fonction est d’attendre le feu vert pour exercer le seul boulot qu’ils savent faire, l’unique job pour lequel ils ont des qualifications nécessaires, la “Nemima” “foutre la pagaille(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 20/05/2015)

Ni dine ni mella qui veut dire “sans foie, sans loi” dans :

« (...) Les islamistes ont cet adage hérité des invasions inscrit dans leurs gènes. Les frères musulmans n’ont “ni dine ni mella” “aucune doctrine réelle(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 14/07/2015)

Niya, qui signifie “la naïveté” dans :

« (...) D’abord, Hassan Terro, puis, Hassan Taxi, celui qu’il a pris pour rentrer chez lui après cinq jours de détention, je ne sais pas s’il y aura Hassan Niya ! Mais y a des chances(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 03/09/2015)

Annexes

Oula n'touma qui veut dire “ou bien vous“ dans :

« (...) La syrie oula n'touma semblait hennie son fier coursier resté là, en rade de gloire(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 26/12/2015)

Rabbi Yestar qui signifie “que Dieu préserve“ dans :

« (...) Mon Dieu ! Pourvu qu'il ne lui vienne pas à l'esprit de m'inviter à rompre le jeûne avec lui Rabbi Yestar(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 19/04/2015)

Raï qui signifie “genre musical chanté algérien“ dans :

« (...) le raï algérien, entre le viol, l'avortement forcé et le plagiat quel avenir ?(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 09/04/2015)

Raïs qui veut dire “président“ dans :

« (...) comme nous n'avons pas plus la latitude de nous payer un grand attentat contre le Raïs adoré(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 26/07/2015)

Ramadhan qui signifie “mois de jeûne chez les musulmans“ dans :

« (...) Doit-on implorer les nations- unis pour nous aider à vaincre cette hésitation qui nous taraude : couffin du Ramadhan ou chèque ?(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 04/06/2015)

Saârima qui veut dire “fermes “dans :

« (...) D'abord qu'il est urgent effectivement de prendre des mesures fermes “saârima “ en direction de cette presse(...) »

Le Soir d'Algérie du 15/03/2015)

Sebha qui veut dire “un chapelet” dans :

« (...) J'ai rajouté au cadre, une “Sebha” un chapelet que m'a offert ma défunte mère qui n'a jamais mis les pieds à la Mecque (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 27/10/2015)

Si qui veut dire “monsieur” dans :

« (...) « Que nenni ! Si Abdelkader, c'est déjà un sujet clos, c'est un dossier traité(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 10/05/2015)

Siwak qui signifie “une plante dont les gens se servent pour nettoyer leurs dents” dans :

« (...) Des clichés merveilleux de netteté où l'on voit dévorer de tes belles dents blanches au Siwak(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 07/10/2015)

S'maïm qui veut dire “période de l'année qui se caractérise par une température élevée” dans :

« (...) Si je comprends bien, la saison des incendies est lancée ! Bien avant les S'maïm, cette période de l'année que les algériens connaissent bien (...) ».

(Le Soir d'Algérie du 05/07/2015)

Souk qui signifie marché “désordre” dans :

« (...) Le tourisme au kilo. A la crée Le souk ! Le Bazard ! Et c'est ça qu'est censé nous aider à amortir le choc de la baisse du prix du pétrole ?(...) ».

(Le Soir d'Algérie du 29/09/2015)

Annexes

Souk El-Fellah qui signifie “marché populaire “ dans :

*« (...) le drame qui nous guette au coin de la rue sans Souk El-Fellah.
Maintenant, je me vois contraint de vous quitter(...) ».*

(Le Soir d’Algérie du 28/05/2015)

Tafadhalou, qui signifie “ entrez“ dans :

*« (...) C’est ici que ça se soigne dans les alcôves vétérinaires tafadhalou
les moutons et les brebis(...) ».*

(Le Soir d’Algérie du 14/03/2015)

Tartag , qui signifie “ ça explose“ dans :

*« (...) Amar a toujours tout bon ! Il dit. Et ça se passe. Il cible et ça pète,
ça tartag à tout-va (...)».*

(Le Soir d’Algérie du 15/09/2015)

Toubib, qui signifie “médecin dans

*« (...) Et de manière plus générale, même sans passer par le cabinet d’un
toubib, juste pour soi, dans une sorte d’automédication(...) ».*

(Le Soir d’Algérie du 01/06/2015)

Wakila, qui signifie “peut être“ dans :

*« (...) avec un sourire colgate large comme les trous dans les routes de
Amar Ghoul viennent nous susurrer qu’il se pourrait- bien- wakila- peut
être-c’est- possible que nous soyons obligés d’aller emprunter en chine
et ailleurs(...) ».*

(Le Soir d’Algérie du 22/10/2015)

Annexes

Walis du singulier wali qui signifie “préfets“ dans :

« (...) *Il faut supprimer les walis ! Mai non ! Pas comme ça !(...)* ».

(Le Soir d’Algérie du 20/01/2015)

Wallah qui veut dire “je le jure par Dieu“ dans :

« (...) *wallah que nous ne réalisons pas la chance que nous nous d’avoir la chorba(...)* ».

(Le Soir d’Algérie du 20/10/2015)

Walou qui signifie “rien“ dans :

« (...) *Et au bout de cette planque, walou ! C’est du Buzzati pur jus(...)* ».

(Le Soir d’Algérie du 14/01/2015)

Ya Bouguelb marque la “frustration“ dans :

« (...) *T’as été traître. Et ils t’ont récompensé en te fichant un coup de pied au derche. Ya Bouguelb (...)*».

(Le Soir d’Algérie du 17/08/2015)

Yal’khawa qui veut dire “oh ! Mes frères“ dans :

« (...) *yal’khawa, pour adorer le foot, pour avoir été à mes premières heures journaliste, et pour suivre régulièrement le beau ballon(...)* ».

(Le Soir d’Algérie du 22/02/2015)

Ya Rabbi qui veut dire “implorer l’indulgence divine“ dans :

« (...) *Qui ? Pire que cela ? Il va “tomber les mots“ ? Ya Rabbi ! Ya Settar ! Où en sommes-nous arrivés tout de même(...)* ».

(Le Soir d’Algérie du 07/10/2015)

Annexes

Ya Sahbi qui veut dire “oh ! Mon ami dans :

« (...) Mais une junte civile, Ya Sahbi ! Imagine juste in instant-instant civil, bien sûr-la tronche du mec ou de la nana préposé aux réfugiés(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 14/10/2015)

Yaw qui signifie “oh !“ dans :

« (...) Super M.M va se présenter aux élections législatives anticipéesYaw Tab ! Tab ! Les Algériens en ont terminé d’avoir peur de vous(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 11/05/2015)

Yek qui signifie “n’est-ce pas “dans :

« (...) Et donc je propose la chose suivante : Boutef reçoit des gens, yek. Des invités étrangers que l’on nous montre en train de boire les paroles sages de notre Raïs bien aimé(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 07/11/2015)

Zaâma qui veut dire “soit disant “dans :

« (...) J’ai invités mon épouse à un concert de musique contre les violences faites aux femmes. Elle à refusé, Zaâma trop fatiguée pour sortir(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 26/11/2015)

Zaâtar qui signifie “le thym“ dans :

« (...) et tisane de Zaâtar avec une grosse louche de miel “Horr“ (...) ».

(Le Soir d’Algérie du 08/01/2015)

Annexes

Zaket qui signifie “ aumône légale“ dans :

« (...) La Zaket, le milliardaire Haddad la verse chaque année à deux fondations(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 29/11/2015)

Zawadj Mutaâ qui signifie “ mariage de plaisir temporaire“ dans :

« (...) Est-ce que ça voudrait dire le recrutement d’épouses au maquis connaissent un recul sensible, peut être en rapport avec la crise ambiante et la morosité sur l marché du Zawadj Mutaâ ?(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 29/08/2015)

Zawalia du singulier zawali qui signifie “les pauvres“ dans :

« (...) Non à la double peine contre nos frères ! Solidarité avec zawalia !(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 12/08/2015)

Zemzem qui signifie “source d’eau à la Mecque “dans :

« (...) c’est le ministre algérien des affaires étrangères qui le jure la main trempée dans un verre de Zemzem(...) ».

(Le Soir d’Algérie du 09/04/2015)

Références bibliographiques

1-Liste des ouvrages :

1. CHRIGUEN, F., *Les mots des uns, les mots des autres*, Casbah, Alger, 2002.
2. GAUDIN, F. GUESPIN, L., *Initiation à la lexicologie française*, Duculot, Paris, 2000.
3. MORTUREUX, M-F., *La lexicologie entre langue et discours*, Armand Colin, Paris, 1997.
4. PICOCHÉ, J., *Précis de lexicologie française, l'étude et l'enseignement du vocabulaire*, Nathan, 1992.
5. SABLAYROLLES, J.F, *La néologie en français contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, honoré champion, Paris, 2000.

2-Dictionnaires :

- 1- DUBOIS, J, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 2000.
- 2- *Dictionnaire de la langue française*, Larousse en ligne.
- 3- GREVISSE, *le bon usage*, Grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui, Ducolot, Paris, 1980.
- 4- NEVEU, *dictionnaire des sciences du langage*, Armand Colin.

3-Articles :

- 1- CHERIGUEN, F, « Cahier de lexicologie », in *Revue Internationale de Lexicologie et lexicographie*, 1989.
- 2- DERRADJI, Y, *le français en Algérie, « langue emprunteuse et langue empruntée »* : <http://www.unice.fr/IIf-CNR/olfac/13/derradji.htm>. Consulté le 12/07/2015.
- 3- <http://www.lesoirdalgerie.com>.
- 4- BENTOUNSI, I-A., « L'emprunt à l'arabe dans la chronique « Pousse avec Eux » du quotidien le Soir d'Algérie. » n°1, juin 2015.p.p.25-35, Université de Constantine.

4-Mémoire et thèse :

- 1- BOUZIDI, B., sous la direction de M. HACINI, F et SABLAYROLLES, J-F., *Néologie et Néologisme de Forme* : dans le dictionnaire : *Le petit Larousse illustré*, université de Sétif, 2012.

Table des matières

Table des matières

Table des matières :

| | |
|--|----|
| Introduction générale | 05 |
| La Méthodologie..... | 07 |
| Présentation du corpus..... | 07 |
| CHAPITRE I : Définition des concepts et étude des fréquences. | |
| 1. La situation linguistique en Algérie | 10 |
| 1.1. La langue arabe | 10 |
| 1.1.1. L'arabe classique | 11 |
| 1.1.2. L'arabe dialectal | 11 |
| 1.2. La langue berbère | 11 |
| 1.3. La langue française | 11 |
| 2. Le lexique et ses variations..... | 12 |
| 2.1. Le lexique..... | 12 |
| 2.2. Les variations du lexique..... | 12 |
| 2.2.1. La variation diachronique | 12 |
| 2.2.2. La variation diatopique | 12 |
| 2.2.3. La variation diastratique | 12 |
| 2.2.4. La variation diaphasique | 13 |
| 3. Lexique /vocabulaire..... | 13 |
| 4. La néologie..... | 13 |
| 4.1. Les types de néologie..... | 14 |
| 4.1.1. La néologie formelle | 14 |
| 4.1.1. La néologie sémantique | 14 |
| 5. Les néologismes..... | 14 |
| 5.1. Les types de néologismes..... | 15 |

Table des matières

| | |
|--|----|
| 5.1.1. Les néologismes ponctuels ou hapax : | 15 |
| 5.1.2. Les néologismes répétés | 15 |
| 6. La notion de nouveauté..... | 15 |
| 7. Les différents procédés de création lexicale..... | 16 |
| 7.1. La dérivation..... | 16 |
| 7.2. La composition..... | 16 |
| 7.2.1 .Lexie simple..... | 16 |
| 7.2.2. Lexie complexe..... | 16 |
| 7.2.3. Les expressions idiomatiques..... | 16 |
| 7.3. Le xénisme..... | 17 |
| 7.4. L'emprunt..... | 17 |
| 7.4.1. Les types d'emprunts..... | 18 |
| 7.4.1.1. L'emprunt lexical..... | 18 |
| 7.4.1.2. L'emprunt sémantique..... | 18 |
| 8. Xénisme vs emprunt..... | 19 |
| 9. classification des emprunts selon les domaines..... | 20 |
| 10. Etude des fréquences..... | 26 |
| 10.1. Commentaire de tableau des fréquences des mots arabes..... | 26 |
| CHAPITRE II : Etude morphologique et sémantique. | |
| 1. Etude morphologique..... | 30 |
| 1.1. Le marquage en genre et en nombre des unités..... | 31 |
| 1.1.1Définition de la langue source et de langue cible..... | 31 |
| 1.1.1.1. Langue source..... | 31 |
| 1.1.1.2 La langue cible..... | 31 |
| 1.2. Les différents types de marquages..... | 31 |
| 1.2.1. Le pluriel prend les marques de la langue source..... | 31 |

Table des matières

| | |
|---|------------|
| 1.2.2. Le pluriel prend les marques de la langue cible..... | 33 |
| 1.2.3. Le pluriel est doublement marqué..... | 34 |
| 1.2.3.1. Etude contextuelle du genre et du nombre..... | 35 |
| 1.3. Les interjections..... | 36 |
| 1.3.1 Définition de l'interjection..... | 36 |
| 1.3.2. Les formes d'interjections..... | 37 |
| 1.3.3. Répertoire des interjections..... | 37 |
| 1.4. Les marques typographiques..... | 41 |
| 1.4.1. Les guillemets..... | 41 |
| 1.4.2. L'italique..... | 42 |
| 1.4.3. Le gras..... | 43 |
| 1.4.4. L'explication..... | 43 |
| 1.4.5. La majuscule..... | 44 |
| 1.4.6. La graphie du mot..... | 44 |
| 1.5. Les critères d'intégration des néologismes..... | 45 |
| 1.5.1. L'intégration phonologique..... | 45 |
| 1.5.2. L'intégration morphosyntaxique..... | 50 |
| 1.5.3. L'intégration lexicologique..... | 52 |
| 2. Etude sémantique..... | 53 |
| 2.1. Le repérage du sens d'une lexie..... | 53 |
| 2.2. Etude contextuelle du sens..... | 53 |
| Conclusion générale..... | 59 |
| Annexes..... | 62 |
| Références bibliographiques..... | 114 |
| Table des matières..... | 116 |